

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

14 DÉCEMBRE 1990

PROJET DE LOI

portant des dispositions sociales

(art. 183 à 187, 195 à 197
et 209 à 215)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'AGRICULTURE ET DES CLASSES
MOYENNES (1)

PAR
M. Y. HARMEGNIES

Ces articles ont été examinés en réunion publique de
commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Baldewijns.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Beerden, Cauwen-
berghs, Mmes Kestelijn-
Sierens, Nelis-Van Liede-
kerke, M. Van Looy.
P.S. MM. Gilles, Happart, Har-
megnies (Y.), Janssens,
Santkin.
S.P. MM. Baldewijns, Peuskens,
Van Steenkiste.
P.V.V. MM. Decoster, Denys, Ver-
berckmoes.
P.R.L. MM. Cornet d'Elzjus, Ha-
zette.
P.S.C. MM. Antoine, Lebrun.
V.U. MM. Pillaert, Vanhoren-
beek.
Ecolo/ M. Van Durme.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. De Clerck, Desutter, Mme
Merckx-Van Goey, MM. Moors,
Olivier (M.), Van Parys.
Mme Burgeon (C.), MM. Charlier
(G.), De Raet, Leroy, Mayeur, Van-
crombruggen.
M. Gesquière, Mme Duroi-Van-
helmont, MM. Peeters, Verheyden.
MM. Berben, Bril, Deswaene,
Mahieu.
MM. Ducarme, Mundeeler, N.
MM. Beaufays, Gehlen, Laurent.
Mmes Brepoels, Maes, M. Van
Vaerenbergh.
MM. Cuyvers, Daras.

Voir :

1386 - 90 / 91

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.
- N° 3 et 4 : Rapports.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

14 DECEMBER 1990

WETSONTWERP

houdende sociale bepalingen

(art. 183 tot 187, 195 tot 197
en 209 tot 215)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDBOUW EN DE MIDDENSTAND (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Y. HARMEGNIES

Deze artikelen werden besproken in openbare commis-
sievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : De heer Baldewijns.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Beerden, Cauwen-
berghs, Mevr. Kestelijn-Sie-
rens, Nelis-Van Liedekerke,
H. Van Looy.
P.S. HH. Gilles, Happart, Har-
megnies (Y.), Janssens,
Santkin.
S.P. HH. Baldewijns, Peuskens,
Van Steenkiste.
P.V.V. HH. Decoster, Denys, Ver-
berckmoes.
P.R.L. HH. Cornet d'Elzjus, Ha-
zette.
P.S.C. HH. Antoine, Lebrun.
V.U. HH. Pillaert, Vanhoren-
beek.
Ecolo/ H. Van Durme.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. De Clerck, Desutter, Mevr.
Merckx-Van Goey, HH. Moors,
Olivier (M.), Van Parys.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Charlier
(G.), De Raet, Leroy, Mayeur, Van-
crombruggen.
H. Gesquière, Mevr. Duroi-Van-
helmont, HH. Peeters, Verheyden.
HH. Berben, Bril, Deswaene,
Mahieu.
HH. Ducarme, Mundeeler, N.
HH. Beaufays, Gehlen, Laurent.
Mevr. Brepoels, Maes, H. Van
Vaerenbergh.
HH. Cuyvers, Daras.

Zie :

1386 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.
- N° 3 en 4 : Verslagen.

MESDAMES ET MESSIEURS,

Votre Commission a examiné la présente partie du projet de loi portant des dispositions sociales lors de ses réunions des 6 et 10 décembre 1990.

I. — ARTT. 183 A 187

Ces articles concernent les pensions des travailleurs indépendants.

1. Exposé du Secrétaire d'Etat aux Pensions

L'article 183 apporte diverses modifications à l'article 131*bis* de la loi du 15 mai 1984 portant des mesures d'harmonisation dans les régimes de pension.

Le projet précise le sens d'une notion qui figure au paragraphe 1^{er}, 3^o, de l'article 131*bis* de la loi du 15 mai 1984, et qui a donné lieu jusqu'ici à des interprétations divergentes. Il s'agit de la notion de « pension allouable ».

Dans le contexte de ladite disposition légale, il y a lieu d'entendre par là « l'ensemble des pensions de la même nature octroyées dans les régimes de pension des travailleurs indépendants et des travailleurs salariés ».

Cela veut donc dire que, dans le cadre de l'octroi de la pension minimum d'indépendant aux pensionnés à carrière mixte, à l'effet de déterminer la totalité des pensions auxquelles les intéressés peuvent prétendre, on additionne uniquement les pensions de même nature (c'est-à-dire soit des pensions de retraite, soit des pensions de survie), en vue d'établir s'ils ont droit à ce que la pension d'indépendant soit portée au montant de la pension de retraite ou de survie minimum garantie.

D'autre part, il est prévu dans la même disposition légale, que le Roi peut prendre des mesures en faveur des bénéficiaires d'une pension, à la fois, d'indépendant et de travailleur salarié, de manière que puisse être accordée effectivement à cette catégorie de pensionnés, l'augmentation de leur pension de travailleur salarié en fonction de l'adaptation au bien-être général (à partir du 1^{er} octobre 1990, les augmentations ont été prévues par l'article 7 de la loi du 20 juillet 1990 instaurant un âge flexible de la retraite pour les travailleurs salariés et adaptant les pensions des travailleurs salariés au bien-être général).

L'article 131*bis*, § 1^{er}*bis*, a pour but de réaliser la quatrième phase du plan quinquennal visant à aligner le montant de la pension minimum garantie aux travailleurs indépendants sur celui du revenu garanti.

Pour la fixation des nouveaux montants minimum à partir du 1^{er} juillet 1991, il a été tenu compte de

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit gedeelte van het wetsontwerp houdende sociale bepalingen besproken tijdens haar vergaderingen van 6 en 10 december 1990.

I. — ARTT. 183 TOT 187

Deze artikelen betreffen de pensioenen van de zelfstandigen.

1. Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Pensioenen

Artikel 183 brengt verscheidene wijzigingen aan in artikel 131*bis* van de wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen.

In paragraaf 1, 3^o, van artikel 131*bis* van de wet van 15 mei 1984 wordt een term verduidelijkt die tot op heden op uiteenlopende wijzen werd geïnterpreteerd, namelijk « het toekenbare pensioen ».

In de context van voormelde wetsbepaling moet hieronder worden verstaan : « het geheel van de pensioenen van dezelfde aard die in de pensioenregeling voor zelfstandigen en werknemers worden toegekend ».

Dit betekent dus dat, in het kader van de toekenning van het minimumpensioen voor zelfstandigen aan de gepensioneerden met een gemengde loopbaan, voor de bepaling van de totaliteit van de pensioenen waarop zij aanspraak kunnen maken, uitsluitend gelijksoortige pensioenen (dat is ofwel rustpensioenen, ofwel overlevingspensioenen) worden samengeteld teneinde na te gaan of zij recht hebben op de verhoging van het zelfstandigenpensioen tot beloop van het gewaarborgde minimumbedrag van het rust- of overlevingspensioen.

Verder wordt in dezelfde wetsbepaling gesteld dat de Koning, ten voordele van de gerechtigden op een zelfstandigen- en een werknemerspensioen, maatregelen kan nemen opdat aan die categorie van gepensioneerden daadwerkelijk de verhoging van hun werknemerspensioen, ingevolge de aanpassing aan het algemeen welzijn (vanaf 1 oktober 1990 werden de verhogingen vastgesteld door artikel 7 van de wet van 20 juli 1990 tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd voor werknemers en tot aanpassing van de werknemerspensioenen aan de evolutie van het algemeen welzijn) kan worden toegekend.

Artikel 131*bis*, paragraaf 1*bis* heeft tot doel de vierde fase van het vijfjarenplan tot gelijkschakeling van het gewaarborgde minimumpensioen voor zelfstandigen met het bedrag van het gewaarborgd inkomen, te verwezenlijken.

Voor de vaststelling van de nieuwe minimumbedragen vanaf 1 juli 1991 werd rekening gehouden

l'augmentation de 2 % du revenu garanti à la date du 1^{er} janvier 1991.

Pour éviter que toute majoration de la pension minimum garantie de travailleur indépendant n'entraîne l'obligation d'adapter la loi de manière à préserver les « droits acquis » de certains bénéficiaires d'une pension de travailleur salarié et d'indépendant, le principe des droits acquis a été défini en termes généraux dans le texte proposé.

L'article 184 habilite l'Office national des pensions à adapter les pensions, dans le cadre des majorations de la pension minimum de travailleur indépendant, sans qu'une nouvelle décision soit nécessaire.

L'article 185 dispose que les articles 181 et 182 entrent en vigueur le 1^{er} juillet 1991, à l'exception toutefois du 1^o de l'article 181, qui a commencé pour les raisons invoquées à produire ses effets le 1^{er} janvier 1990.

Le chapitre III du titre III porte sur l'exécution des décisions du conclave budgétaire relativement à la subvention de fonctionnement organique en faveur de l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants pour l'année 1991.

L'article 186 fixe ce montant à 21 966,3 millions de francs (10 486,6 millions de francs à l'indice 142,75). Le montant de 1990, à savoir 21 776,6 millions de francs, a dû être majoré de 189,7 millions de francs, compte tenu des économies sur le plan du revenu garanti aux personnes âgées à la suite de la réalisation de la quatrième phase.

C'est pourquoi l'article 187 dispose que la subvention de l'Etat au régime de pensions des travailleurs indépendants est limitée, pour l'année 1991, à 21 966,3 millions de francs.

2. Discussion

Art. 183

Mme Nelis-van Liedekerke estime que le fait que le Roi puisse prévoir certaines exceptions afin d'éviter qu'en cas de carrières mixtes, l'augmentation de la pension de travailleur salarié en fonction de l'adaptation au bien-être général n'ait une incidence négative sur le montant de la pension minimum de travailleur indépendant, constitue une mesure sociale favorable dans le secteur des indépendants.

Elle souhaiterait, d'autre part, que la pension minimum de retraite ou de survie pour les indépendants connaisse une augmentation plus importante, que celle prévue au nouveau § 1bis de l'article 131bis de la loi du 15 mai 1984 portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pensions. Elle regrette que la 4^e phase du plan quinquennal visant à aligner pro-

met de l'augmentation de 2 % van het bedrag van het gewaarborgd inkomen op 1 januari 1991.

Om te vermijden dat bij elke verhoging van het gewaarborgd minimumpensioen voor zelfstandigen de wet moet worden aangepast teneinde de « verworven rechten » van sommige gerechtigden op een werknemers- en een zelfstandigenpensioen te vrijwaren, werd het principe van de verworven rechten in de voorgestelde tekst in algemene bewoordingen omschreven.

Artikel 184 machtigt de Rijksdienst voor pensioenen om, in het kader van de verhogingen van de minimumpensioenen voor zelfstandigen, de pensioenen aan te passen zonder dat daarvoor een nieuwe beslissing moet worden genomen.

Artikel 185 bepaalt dat de artikelen 181 en 182 op 1 juli 1991 in werking treden, met uitzondering evenwel van artikel 181, 1^o, dat, gelet op de aangehaalde redenen, al op 1 januari 1990 in werking is getreden.

Hoofdstuk III van Titel III betreft de uitvoering van de beslissingen van het begrotingsconclaaf met betrekking tot de organieke werkingstoelage voor het Rijksinstituut voor de Sociale Verzekeringen der Zelfstandigen voor het jaar 1991.

In artikel 186 wordt dat bedrag vastgesteld op 21 966,3 miljoen frank (10 486,6 miljoen frank tegen index 142,75). Het bedrag van 1990, namelijk 21 776,6 miljoen frank, diende met 189,7 miljoen frank te worden vermeerderd, rekening houdend met de besparingen op het vlak van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden ingevolge de verwezenlijking van de vierde fase.

Artikel 187 bepaalt bijgevolg dat de Rijkssubsidie aan de pensioenregeling voor de zelfstandigen voor het jaar 1991 beperkt wordt tot 21 966,3 miljoen frank.

2. Bespreking

Art. 183

Volgens *mevrouw Nelis-van Liedekerke* is het feit dat de Koning in een aantal uitzonderingen kan voorzien, om te voorkomen dat bij gemengde loopbanen de stijging van het welvaartsvast werknemerspensioen een negatieve weerslag zou hebben op het bedrag van het minimumpensioen voor zelfstandigen, een sociale maatregel ten gunste van de zelfstandigen.

Voorts wenst zij ook dat het minimum rust- en overlevingspensioen voor de zelfstandigen forser zou stijgen dan in de nieuwe § 1bis van artikel 131bis van de wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen is gepland. Zij betreurt dat de vierde fase van het vijfjarenplan om het minimumpensioen van de zelfstandigen gelei-

gressivement la pension minimum du régime des travailleurs indépendants sur le montant du revenu garanti aux personnes âgées ne voie le jour qu'au 1^{er} juillet 1991 au lieu du 1^{er} janvier 1991 et elle insiste pour que la 5^e phase entre en vigueur au 1^{er} janvier 1992, comme prévu initialement.

M. Hazette fait observer que le retard accumulé pour la réalisation de ce plan quinquennal est inadmissible et qu'il est grand temps d'adapter la pension des indépendants à l'évolution du bien-être général.

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions explique que la 4^e phase du plan quinquennal précité entrera seulement en vigueur au 1^{er} juillet 1991 et pas au 1^{er} janvier 1991, car cette entrée en vigueur anticipée aurait entraîné un déficit budgétaire de 290 millions de francs. Elle fait observer que le plan quinquennal, ayant suivi les augmentations successives du revenu garanti aux personnes âgées, a permis d'augmenter en 2 ans la pension minimum des indépendants de 31 % pour les ménages, et de 26 % pour les isolés.

D'autre part, l'adaptation à l'évolution du bien-être général pour les pensions des travailleurs salariés est financée en grande partie par les cotisations sociales des travailleurs salariés eux-mêmes, l'Etat n'intervenant finalement que pour 15 % dans le financement de cette adaptation. Les pensions des travailleurs indépendants sont financées à raison de 40 % par l'Etat, ce qui explique la réticence du gouvernement à adapter ces pensions à l'évolution du bien-être général.

Elle confirme que la 5^e et ultime phase du plan quinquennal entrera bien en vigueur en 1992 et que l'on tiendra compte de l'augmentation du revenu garanti aux personnes âgées au 1^{er} janvier de chaque année pour ajuster le montant de la pension minimum des indépendants.

M. Hazette dépose un amendement (n° 2, 1), visant à remplacer les plafonds indiqués au nouveau 3° du § 1 de l'article 131bis de la loi du 15 mai 1984 précitée par le montant de la pension minimum octroyée après une carrière complète dans le régime des travailleurs salariés, augmentée s'il échet de l'adaptation au bien-être général. L'auteur estime en effet qu'en cas de carrière mixte, le plafond le plus favorable doit être appliqué.

En outre, il ne convient pas de laisser la possibilité au gouvernement d'adapter ou non les pensions des carrières mixtes à l'évolution du bien-être général. En effet, laisser cette adaptation au bon vouloir du Gouvernement, c'est courir le risque de l'exposer aux contraintes budgétaires.

Lorsque la pension que touche l'indépendant pour sa carrière mixte en tant que salarié est adaptée à l'évolution du bien-être général, il convient d'en tenir compte une fois pour toutes dans le calcul de la pension globale résultant d'une carrière mixte.

delijk op het niveau van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden te brengen, pas in werking zal treden op 1 juli 1991 in plaats van op 1 januari 1991. Zij dringt erop aan dat de vijfde fase wel degelijk op 1 januari 1991 in werking zou treden, zoals oorspronkelijk de bedoeling was.

De heer Hazette merkt op dat de in de uitvoering van dat vijfjarenplan opgelopen achterstand onaanvaardbaar is. Het is de hoogste tijd dat ook de pensioenen van de zelfstandigen welvaartsvast worden.

De Staatssecretaris voor Pensioenen verklaart dat de vierde fase van het vijfjarenplan pas op 1 juli en niet op 1 januari 1991 in werking zal treden omdat de begroting anders een tekort van 290 miljoen frank zou vertonen. Zij wijst erop dat het vijfjarenplan, waarin de opeenvolgende stijgingen van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden werden gevolgd, ervoor heeft gezorgd dat het minimumpensioen van de zelfstandigen in twee jaar met 31 % voor gezinnen en 26 % voor alleenstaanden is gestegen.

De aanpassing van de werknemerspensioenen aan het algemene welvaartspeil wordt trouwens voor een groot stuk gefinancierd met de sociale bijdragen van de werknemers zelf. De Rijkstegemoetkoming in de financiering van die aanpassing beperkt zich tot 15 %. De pensioenen van de zelfstandigen worden voor 40 % door de centrale Staat gefinancierd, wat verklaart waarom de regering inzake welvaarts vaste pensioenen voor zelfstandigen enige terughoudendheid aan de dag legt.

Zij bevestigt dat de vijfde en laatste fase van het vijfjarenplan wel degelijk in 1992 in werking zal treden. Bij de aanpassing van het bedrag van het minimumpensioen voor zelfstandigen zal ook rekening worden gehouden met de stijging van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden op 1 januari van elk jaar.

De heer Hazette dient een amendement (n° 2, 1) in dat ertoe strekt de in artikel 131bis, § 1, 3° (nieuw), eerste lid vermelde plafonds te vervangen door het minimumpensioen dat na een volledige loopbaan in de regeling voor werknemers wordt toegekend, eventueel verhoogd met de aanpassing aan het welvaartspeil. De indiener is immers van mening dat in het geval van een gemengde loopbaan het gunstigste maximumbedrag moet worden toegepast.

Het is bovendien niet aangewezen dat de Regering moet beslissen of de pensioenen van de gemengde loopbanen al dan niet aan het welvaartspeil worden aangepast. Indien de beslissing daartoe aan de bereidwilligheid van de Regering wordt overgelaten, is het risico niet onbestaande dat de welvaarts vastheid onder de begrotingsdruk zal moeten zwichten.

Indien het pensioen dat de zelfstandige voor zijn loopbaan als werknemer geniet welvaartsvast is, moet daar eens en voor altijd rekening mee worden gehouden bij de berekening van zijn volledig pensioen uit een gemengde loopbaan.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

M. Hazette dépose un amendement (n° 2,1) au 2° de l'article 183. Il estime que la 4^e phase du plan quinquennal doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1991 comme cela avait été décidé par le gouvernement précédent.

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions estime qu'il convient de laisser au gouvernement la possibilité de décider s'il convient d'accorder une dérogation quand les plafonds indiqués sont dépassés suite à l'augmentation de la partie de la pension de travailleur salarié en fonction de l'adaptation au bien-être général.

Elle rappelle, d'autre part, qu'il est impossible de réaliser la 4^e phase du plan quinquennal au 1^{er} janvier 1991 comme prévu initialement, pour des raisons budgétaires.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

M. Hazette dépose un amendement (n° 3) en ordre subsidiaire à l'amendement n° 2, 1) visant à supprimer les mots « A partir du 1^{er} juillet 1991 » au 2° de l'article 183.

Il estime qu'il est immoral de faire peser les contraintes budgétaires sur des revenus inférieurs au revenu minimum garanti. En outre, cette indication fait double emploi avec l'article 185 qui stipule déjà que les dispositions des articles 183 à 185 entreront en vigueur le 1^{er} juillet 1991.

Le Secrétaire d'Etat répète que la date d'entrée en vigueur de la 4^e phase sera bien le 1^{er} juillet 1991 et qu'il n'est pas question de revenir sur cette décision.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 183 est adopté par 12 voix contre 2.

Art. 184

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire, il est adopté à l'unanimité.

Art. 185

M. Hazette dépose un amendement (n° 4) visant à ce que l'article 183, 2°, puisse produire ses effets le 1^{er} janvier 1991 au lieu du 1^{er} juillet 1991 comme prévu à l'article 185 dans sa rédaction actuelle.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 185 est adopté par 12 voix contre 2.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

De heer Hazette dient een amendement (n° 2, 1) in bij het 2° van artikel 183. Hij is van mening dat de vierde fase van het vijfjarenplan wel degelijk op 1 januari 1991 in werking moet treden, zoals door de vorige Regering was beslist.

De Staatssecretaris voor Pensioenen is van mening dat de Regering ook in de toekomst moet kunnen beslissen of een afwijking wordt toegestaan indien de vermelde plafonds als gevolg van een stijging van het welvaarts vaste gedeelte van het werknemerspensioen worden overschreden.

Zij herinnert er voorts aan dat de vierde fase van het vijfjarenplan om budgettaire redenen onmogelijk zoals oorspronkelijk gepland op 1 januari 1991 kan worden verwezenlijkt.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

De heer Hazette dient een amendement (n° 3) in bijkomende orde bij amendement n° 2,1) in. Dat amendement strekt ertoe in het 2° van artikel 183 de woorden « Vanaf 1 juli 1991 » weg te laten.

Hij vindt het immoreel dat begrotingsdruk inkomens beïnvloedt die niet eens het bestaansminimum halen. Bovendien vormt die vermelding een overlapping met artikel 185 waarin al wordt bepaald dat de artikelen 183 tot 185 op 1 juli 1991 in werking treden.

De Staatssecretaris herhaalt dat de datum van inwerkingtreding van de vierde fase wel degelijk 1 juli 1991 is. Er is geen sprake van dat op die beslissing wordt teruggekomen.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 183 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

Art. 184

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 185

De heer Hazette dient een amendement n° 4 in om de datum waarop artikel 183, 2°, in werking treedt op 1 januari 1991 vast te leggen in plaats van op de in artikel 185 zoals het thans is geformuleerd bepaalde datum van 1 juli 1991.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 185 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

Artt. 186 et 187

M. Hazette dépose deux amendements (n^{os} 5 et 6) visant à augmenter le subvention de l'Etat au régime de pension des travailleurs indépendants de la provision index correspondante prévue pour 1991. En effet, à propos des articles 186 et 187, l'exposé des motifs indique que la subvention organique à l'Institut national d'Assurances sociales pour travailleurs indépendants ne sera pas indexée en 1991. Cette non indexation est inadmissible.

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions répond que le maintien de la subvention organique pour 1991 au niveau de 1990 fait partie de l'effort global d'assainissement budgétaire consenti par la Sécurité sociale dans son ensemble. Cependant le montant prévu pour 1991 sera quand même majoré de 189,7 millions de francs compte tenu des économies réalisées dans le domaine du revenu garanti aux personnes âgées, suite à la décision d'appliquer au 1^{er} juillet 1991 la 4^{ème} phase du plan quinquennal précité.

Elle précise que l'indice d'indexation utilisé pour fixer le montant de la subvention organique pour 1991 est celui qui est basé sur les montants en vigueur le 1^{er} janvier 1968.

Les amendements sont rejetés par 12 voix contre 2.

Les articles 186 et 187 sont adoptés successivement par 12 voix contre 2.

II. — ARTICLES 195 A 197

Ces articles concernent le statut social des travailleurs indépendants ainsi que le Registre central du commerce et de l'artisanat.

1. Exposé du Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes et aux Victimes de la Guerre

L'article 195 fixe, comme dans les autres secteurs, la subvention de l'Etat au régime d'allocations familiales des travailleurs indépendants pour l'année budgétaire 1991 au même montant qu'en 1990.

Les articles 196 et 197 visent à supprimer les archives écrites existantes du Registre central du commerce et de l'artisanat pour en réduire le coût, en ne maintenant que la banque de données informatisées.

Depuis des années on constate, en effet, que plus personne ne manifeste d'intérêt pour les renseignements que l'on pourrait tirer directement des dossiers stockés au département. Il n'est donc plus justifié de maintenir ces archives inemployées. Il est demandé au Parlement de charger le Roi de ladite adaptation.

Artt. 186 et 187

De heer Hazette dient twee amendementen (n^{os} 5 en 6) in, die de Rijkstoelage aan de pensioenregeling voor zelfstandigen wil verhogen met de voor 1991 in uitzicht gestelde overeenkomstige indexering. Voor de artikelen 186 en 187 stelt de memorie van toelichting immers dat de organieke toelage voor het Rijksinstituut voor Sociale Verzekeringen der Zelfstandigen in 1991 niet wordt geïndexeerd. Dat laatste is onaanvaardbaar.

De Staatssecretaris voor Pensioenen antwoordt dat de wil om de organieke toelage in 1991 op het peil van 1990 te behouden, deel uitmaakt van de algemene bezuinigingsinspanning die de hele sector van de Sociale Zekerheid op het stuk van de begroting moet waarmaken. Het voor 1991 uitgetrokken bedrag wordt niettemin met 189,7 miljoen frank verhoogd, rekening houdend met de besparingen die op het vlak van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden werden verwezenlijkt, ingevolge de beslissing om de vierde fase van het bovenvermelde vijfjarenplan op 1 juli 1991 uit te voeren.

Zij preciseert dat voor het bepalen van de organieke toelage voor 1991 het indexcijfer werd gehanteerd dat gebaseerd is op de bedragen die vanaf 1 januari 1968 van kracht zijn.

De amendementen worden verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

De artikelen 186 en 187 worden achtereenvolgens aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

II. — ARTIKELEN 195 TOT 197

Deze artikelen hebben betrekking op het sociaal statuut der zelfstandigen alsook op het centraal handels- en ambachtsregister.

1. Betoog van de Staatssecretaris voor Middenstand en voor de Oorlogsslachtoffers

Artikel 195 bepaalt dat voor het begrotingsjaar 1991 de Rijkstoelage inzake de gezinsbijslageregeling voor zelfstandigen op hetzelfde bedrag wordt vastgesteld als voor 1990, net als in de andere sectoren.

De artikelen 196 en 197 beogen het bestaande schriftelijk archief van het centraal handels- en ambachtsregister op te heffen en de kosten binnen de perken te houden door nog alleen de geautomatiseerde gegevensbank in stand te houden.

Sinds jaren toont niemand nog belangstelling voor de informatie die men rechtstreeks uit de bij het departement opgeslagen dossiers kan putten. Het is dus niet langer verantwoord dit niet-gebruikte archief in stand te houden. Aan het Parlement is gevraagd om de Koning met die aanpassing te belasten.

2. Discussion

Art. 195

M. Hazette et Mme Nelis- Van Liedekerke estiment que l'égalisation complète des allocations familiales pour les travailleurs indépendants par rapport à celles des travailleurs salariés doit être réalisée au plus vite, y compris les allocations pour le 1^{er} enfant.

Le Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes et aux Victimes de la Guerre fait observer, en préambule, qu'au cours des années précédentes on a toujours réduit la subvention de l'Etat au régime d'allocations familiales des travailleurs indépendants du montant du boni du régime. C'est la première fois qu'on déroge à cette règle en bloquant la subvention de l'Etat pour l'année budgétaire 1991 à son montant de 1990, ce qui est d'ailleurs plus favorable pour les travailleurs indépendants.

En effet, si on avait procédé de la même manière que les années précédentes la subvention de l'Etat aurait été de l'ordre de 4 422,3 millions; elle s'élève effectivement à 4 983,1 millions de francs.

Le Secrétaire d'Etat rappelle également que l'Etat n'intervient pas dans le financement du régime des allocations familiales pour travailleurs salariés. Il rappelle qu'il souscrit totalement à l'égalisation complète des allocations familiales pour travailleurs indépendants et travailleurs salariés. Il y aura bientôt égalité intégrale des régimes d'allocations familiales à partir du 2^e enfant.

Le problème de l'égalité au niveau du 1^{er} enfant demeure et ce essentiellement en raison du coût de l'égalisation. En effet, des crédits de l'ordre de 4,5 milliards seraient nécessaires pour établir l'égalité complète entre salariés et indépendants au niveau des allocations pour le 1^{er} enfant.

Actuellement, un groupe de travail informel réunissant des parlementaires de la Chambre et du Sénat, tous partis confondus, examine ce problème. Une programmation pour l'application des nouvelles mesures qui seront prises à l'égard des allocations familiales des indépendants devra être envisagée à l'instar de ce qui s'est fait pour la programmation quinquennale des pensions pour travailleurs indépendants.

Le maintien de la subvention de l'Etat au régime d'allocations familiales des travailleurs indépendants au niveau de cette année d'une part, et l'augmentation de l'effectif et des revenus des indépendants permettant d'élargir l'assiette des cotisations d'autre part permettent d'espérer le financement nécessaire à l'égalisation progressive au niveau du 1^{er} enfant.

M. Hazette dépose deux amendements (n^{os} 7, 1) et 7, 2)).

Ces amendements visent à porter le subsidie organique de l'Etat pour le régime des allocations familiales au montant légal de 7 007,6 millions de francs pour l'année 1991 en conformité avec les dispositions de l'article 6, § 1, de la loi du 29 mars 1976 relative aux

2. Bespreking

Art. 195

De heer Hazette en mevrouw Nelis-Van Liedekerke menen dat men de gezinsbijslag voor zelfstandigen zo snel mogelijk met de gezinsbijslag voor werknemers moet gelijkenschakelen, ook voor het eerste kind.

De Staatssecretaris voor Middenstand en voor de Oorlogsslachtoffers merkt vooraf op dat het bedrag van de Rijkstoelage voor de gezinsbijslagregeling voor zelfstandigen de vorige jaren stelselmatig is vermindert met het bedrag van het overschot van de regeling. Voor het eerst wordt middels de blokkering van de Rijkstoelage voor het begrotingsjaar 1991 op het peil van 1990 afgeweken van die regel; zulks is overigens voordeliger voor de zelfstandigen.

Indien er op identieke wijze als de vorige jaren was opgetreden zou de overheidssubsidie 4 422,3 miljoen frank bedragen; thans bedraagt ze 4 983,1 miljoen frank.

De Staatssecretaris wijst erop dat het Rijk niet tegemoet komt in de kinderbijslagen voor werknemers en dat hij het ten volle eens is met de volledige gelijkenschakeling van de kinderbijslagen voor zelfstandigen en voor werknemers. Die volstreckte gelijkheid in de kinderbijslagregelingen zal er eerstdaags komen vanaf het tweede kind.

De ongelijkheid voor het eerste kind blijft vooral bestaan wegens de kosten voor de gelijkenschakeling, want daarmee zouden immers kredieten ten belope van 4,5 miljard vereist zijn.

Een informele werkgroep die alle Kamer- en Senaatsfracties samenbrengt, onderzoekt momenteel die problematiek. Naar het voorbeeld van hetgeen voor de vijfjaarlijkse programmatie van de pensioenen voor zelfstandigen is gedaan, zal ook aan een programmatie voor de toepassing van de nieuwe maatregelen inzake kinderbijslagen voor zelfstandigen moeten worden gedacht.

De progressieve gelijkenschakeling van de kinderbijslagen voor het eerste kind zal gefinancierd worden door het behoud van de rijkstoelage voor de kinderbijslagen voor zelfstandigen op hetzelfde peil als dit jaar en door de verhoging van de getalsterkte en de inkomens van de zelfstandigen, wat de verruiming van de grondslag voor de bijdragen van de zelfstandigen mogelijk zal maken.

De heer Hazette dient twee amendementen (n^{os} 7, 1) en 7, 2)) in.

Deze amendementen beogen de organieke Rijkstoelage voor de kinderbijslagen overeenkomstig de bepalingen van artikel 6, § 1, van de wet van 29 maart 1976 betreffende de gezinsbijslagen voor zelfstandigen te handhaven op een bedrag van 7 007,6 miljoen frank

prestations familiales des travailleurs indépendants. Le versement de ce montant permettra de financer l'égalisation du régime du 1^{er} enfant. L'article 17, § 4, de la Constitution fait de l'égalité des enfants en âge scolaire une obligation à laquelle la discrimination actuelle entre enfants de salariés et enfants d'indépendants en matière d'allocations familiales ne satisfait pas.

L'auteur estime que aussi longtemps que le 1^{er} enfant dans le régime des allocations familiales des travailleurs indépendants ne bénéficie pas d'allocations égales au premier enfant des autres régimes, on ne peut justifier de déroger au régime légal.

Les amendements sont rejetés par 12 voix contre 2.

L'article 195 est adopté par 13 voix contre 2.

Art. 196

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire, il est adopté à l'unanimité.

Art. 197

A une question de *M. Hazette* sur les conséquences écrites de la suppression des archives écrites au Registre central du commerce et de l'artisanat, *le Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes* répond que l'essentiel des informations statistiques est maintenant repris dans une banque de données informatisées. Il est donc inutile d'avoir à la fois une banque de données et un stockage d'archives. Ces archives nécessitent du personnel alors qu'elles ne sont pratiquement jamais consultées.

L'article 197 est adopté à l'unanimité.

*
* *

III. — ARTICLES 209 A 215

Ces articles portent sur l'agriculture

1. Commentaire du Secrétaire d'Etat aux Affaires Européennes et à l'Agriculture

Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture déclare qu'il s'impose de modifier la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux ainsi que la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime, si l'on veut éviter que l'absence de réglementation ou l'incohérence de la réglementation actuelle ne nuisent aux intérêts d'un secteur économique tout entier, avec les conséquences budgétaires importantes que cela peut entraîner.

pour 1991, om de financiering van de gelijkschakeling van de regeling vanaf het eerste kind mogelijk te maken. Die Rijkstoelage dient te worden aangepast op grond van artikel 17, § 4, van de Grondwet dat stelt dat alle schoolgaande kinderen gelijk zijn, waartegen de huidige ongelijke behandeling van kinderen van werknemers en van zelfstandigen op het stuk van de kinderbijslagen indruist.

Zolang het eerste kind van een zelfstandige niet dezelfde kinderbijslag geniet als het eerste kind volgens de andere kinderbijslageregelingen, is een afwijking van de wettelijke regeling niet te rechtvaardigen, aldus de indiener van de amendementen.

De amendementen worden verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 195 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Art. 196

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 197

Op een vraag van *de heer Hazette* over de gevolgen van de afschaffing van het schriftelijk archief van het Centraal Handels- en Ambachtsregister antwoordt *de Staatssecretaris voor Middenstand* dat de voornaamste statistische gegevens nu zijn opgeslagen in een geautomatiseerde databank. Het is dan ook overbodig naast een databank ook nog een archief bij te houden. Voor dat archief is immers personeel vereist en het wordt vrijwel nooit geraadpleegd.

Artikel 197 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

III. — ARTIKELN 209 TOT 215

Deze artikelen hebben betrekking op de landbouw

1. Commentaar van de Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw

De Staatssecretaris voor Landbouw verklaart dat de wijziging van de diergezondheidswet van 24 maart 1987 en van de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijprodukten onontbeerlijk is om te voorkomen dat de afwezigheid van enige reglementering of de incoherentie van de vigerende reglementering de belangen zou schaden van een hele economische sector, met alle ingrijpende gevolgen die dat voor de begroting kan hebben.

2. Discussion générale

M. Verberckmoes déplore, concernant les articles 209 à 215, que l'on parle essentiellement des moyens de contrôle et de financement et que l'on néglige les structures dans leur ensemble.

Il s'en prend à l'excès de pouvoir laissé au Roi et donc au Gouvernement dans l'exécution de ces articles et estime qu'il s'agit là d'un exemple frappant de loi de pouvoirs spéciaux.

Il s'inquiète que les mesures préconisées ici pour l'éradication des maladies contagieuses soient également appliquées à des entreprises saines et florissantes.

Il déplore l'augmentation des cotisations obligatoires pour le Fonds de la Santé et de la Production des Animaux, entraînant la participation d'entreprises saines et non concernées à la lutte contre les maladies épizootiques.

M. Van Steenkiste estime que les articles 210, 211 et 212 comportent effectivement des mesures drastiques de lutte contre les maladies des animaux, mais elles sont pleinement justifiées après une dramatique épidémie de peste porcine de l'année écoulée.

3. Discussion des articles

Art. 209

L'article 209 consiste en une adaptation technique de l'article 3 de la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux, en vue de permettre la création d'associations interprovinciales de lutte contre les maladies des animaux et d'une association nationale de lutte contre les maladies des animaux, auxquelles pourront être confiées certaines tâches, notamment dans la perspective de l'exécution du programme SANITEL.

M. Hazette dépose un amendement (n° 8) visant à constituer les associations et les fédérations de lutte contre les maladies des animaux dans les limites des Régions.

L'auteur fait remarquer que des événements récents ont montré que les maladies du bétail ont des intensités différentes en Flandre et en Wallonie.

La peste porcine a sévi en Flandre avec la plus grande intensité. La brucellose n'est pas éradiquée en Wallonie.

D'autre part, devant les aspirations de plus en plus fréquemment exprimées en faveur de la régionalisation de l'agriculture, il importe de préparer les structures en vue de cette réforme.

Le Secrétaire d'Etat à l'agriculture répond que le texte actuel permet de constituer des associations régionales de lutte contre les maladies des animaux. Cependant, le but principal à atteindre est la création

2. Algemene bespreking

De heer Verberckmoes betreurt dat men het bij de bespreking van de artikelen 209 tot 215 hoofdzakelijk over controle-instrumenten en financieringsmiddelen heeft, terwijl de algemene structuren uit het oog worden verloren.

Dat is volgens hem te wijten aan de veel te ruime bevoegdheden die voor de uitvoering van die artikelen aan de Koning — en dus aan de Regering — worden toegekend. Volgens hem is deze wet een schoolvoorbeeld van een bijzondere-machtenwet.

Het feit dat de aanbevolen maatregelen om besmettelijke ziekten uit te roeien, ook aan gezonde en bloeiende bedrijven worden opgelegd, vindt hij verontrustend.

Hij betreurt de verhoging van de verplichte bijdragen voor het fonds voor de Gezondheid en de Produktie van dieren, waardoor ook gezonde bedrijven, die met het probleem niets te maken hebben, de bestrijding van epidemische veeziekten moeten helpen financieren.

De heer Van Steenkiste is van mening dat de artikelen 210, 211 en 212 inderdaad een aantal drastische maatregelen ter bestrijding van dierenziekten bevatten. Na de dramatische varkenpestepidemie die het voorbije jaar heeft gewoed, zijn dergelijke maatregelen evenwel meer dan gerechtvaardigd.

3. Artikelsgewijze bespreking

Art. 209

Artikel 209 behelst de technische aanpassing van artikel 3 van de diergezondheidswet van 24 maart 1987 teneinde de oprichting van interprovinciale verenigingen en van een nationale vereniging voor de bestrijding van dierenziekten mogelijk te maken. Aan deze verenigingen kan in het bijzonder met het oog op de tenuitvoerlegging van het programma-SANITEL een aantal taken worden toevertrouwd.

De heer Hazette dient amendement n° 8 in tot oprichting van verenigingen en federaties voor de bestrijding van dierenziekten binnen de grenzen van de Gewesten.

De indiener wijst erop dat naar aanleiding van recente gebeurtenissen is aangetoond dat veeziekten in Vlaanderen en in Wallonië met verschillende intensiteit voorkomen. Vlaanderen is geteisterd door een uiterst intense besmetting met varkenspest. In Wallonië is de brucellose nog niet uitgeroeid.

Voorts is het, gelet op het steeds vaker tot uitdrukking gebrachte streven om de landbouw te regionaliseren, van belang dat de structuren op een dergelijke hervorming worden voorbereid.

In antwoord daarop verklaart *de Staatssecretaris van Landbouw* dat de huidige formulering de oprichting van gewestelijke verenigingen voor de bestrijding van dierenziekten mogelijk maakt. Het hoofddoel is

d'une association nationale de lutte contre les maladies des animaux. Le but de cet article est aussi de rationaliser le travail en laboratoire de dépistage et de permettre une spécialisation de chaque laboratoire pour un type de maladie animale donnée. On peut concevoir éventuellement l'association interprovinciale ou interrégionale de différentes fédérations de lutte contre les maladies des animaux.

L'amendement de M. Hazette est rejeté par 13 voix contre 1 et 1 abstention.

L'article 209 est adopté par 14 voix contre 1.

*
* *

Art. 210

L'article 210 insère un article 9bis, dans la loi du 24 mars 1987 susmentionnée, autorisant le Roi à confier au Ministre le pouvoir de prendre toutes mesures temporaires — lesquelles doivent pouvoir déroger aux dispositions d'arrêtés royaux — ayant pour but de lutter contre une maladie animale contagieuse des animaux jusqu'à l'éradication de la contamination. Cela implique que le Ministre peut réquisitionner des entreprises, des biens et des personnes. La nécessité desdites mesures temporaires est clairement apparue lors de la dernière épidémie de peste porcine.

Dans l'intérêt général, le Ministre doit pouvoir recourir à la construction juridique de la réquisition prévue par le nouvel article 9bis, alinéa 2. Les réquisitions civiles sont prévues par plusieurs lois : notamment la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix et la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile, etc.

M. Hazette dépose un amendement (n° 9) visant à autoriser le Roi à prendre les mesures qui s'imposent si un danger de contamination apparaît du fait de l'importation d'animaux vivants destinés à la boucherie ou à l'élevage.

La présence d'animaux atteints par la leucose a été récemment constatée dans les camions acheminant des bêtes de boucherie des Länder d'Allemagne de l'Est vers nos abattoirs. Il faut éviter que ces bêtes contaminées puissent être admises dans des étables d'engraissement et y propager la maladie, en fermant les frontières aux animaux malades, dans le cadre d'une politique de prévention sanitaire.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que le Roi peut confier au Ministre le pouvoir de prendre toute mesure pour lutter contre les maladies animales contagieuses y compris la fermeture des frontières. Il ne convient pas de traiter la réglementation de fermeture des frontières de façon spécifique mais il faut l'inclure dans la législation globale de lutte contre les contaminations d'origine animale. Cela est prévu e.a. aux ar-

evenwel de oprichting van een nationale vereniging voor bestrijding van dierenziekten. Met dit artikel wordt eveneens beoogd het werk in de opsporingslaboratoria te beperken en ieder laboratorium de mogelijkheid te bieden zich in een bepaalde ziekte te specialiseren. Eventueel kan worden overwogen een interprovinciale of intergewestelijke vereniging die uit de verschillende verbonden voor dierenziektenbestrijding bestaat, op te richten.

Het amendement van de heer Hazette wordt met 13 tegen 1 stem en 1 onthouding verworpen.

Artikel 209 wordt met 14 tegen 1 stem aangenomen.

*
* *

Art. 210

Artikel 210 voegt in voormelde wet van 24 maart 1987 een artikel 9bis in dat de Koning ertoe machtigt aan de Minister de bevoegdheid te verlenen om alle nodige tijdelijke maatregelen te nemen. Die moeten van de in koninklijke besluiten vervatte bepalingen kunnen afwijken met het oog op de bestrijding van een besmettelijke dierenziekte tot de besmetting is uitgeroeid. Dit brengt mee dat de Minister ondernemingen, goederen en personen kan opeisen. De noodzaak van genoemde maatregelen is duidelijk naar voren gekomen tijdens de jongste varkenspestepidemie.

In het algemeen belang moet de Minister ook een beroep kunnen doen op de rechtsfiguur van de opeising als bedoeld bij het nieuwe artikel 9bis, tweede lid. Verscheidene wetten voorzien in de burgerlijke opeisingen, onder meer de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering, de wet van 31 december 1963 betreffende de civiele bescherming enzovoort.

De heer Hazette dient een amendement (n° 9) in dat ertoe strekt de Koning te machtigen de nodige maatregelen te nemen indien gevaar voor besmetting ontstaat doordat levende slacht- of fokdieren worden geïmporteerd.

Onlangs is de aanwezigheid van dieren met leukose geconstateerd in vrachtwagens die slachtdieren uit de oostelijke Länder van Duitsland naar onze slachthuizen vervoerden. Vermeden moet worden dat besmette dieren toegang krijgen tot vetmesterijen en daar de ziekte verspreiden. Daarom moeten onze grenzen, in het raam van een op sanitaire preventie gericht beleid, voor zieke dieren worden gesloten.

De Staatssecretaris merkt op dat de Koning de Minister de bevoegdheid kan verlenen alle nodige maatregelen te nemen met het oog op de bestrijding van besmettelijke dierenziekten, inclusief sluiting van de grenzen. De regelgeving in verband met de sluiting van de grenzen behoeft niet specifiek te worden behandeld, maar moet een plaats krijgen in de algemene wetgeving betreffende de bestrijding van

ticles 9, 3°, et 15, 1° et 2°, de la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux. Le Secrétaire d'Etat rappelle que des examens de dépistage de la leucose ont été entrepris aux frontières nationales. Cependant, l'infection leucosique ne justifie pas le rejet du bétail qui en est atteint, car elle est tolérée dans la législation nationale pour les animaux de boucherie. En outre, les réglementations d'identification et de désinfection doivent aussi être respectées et appliquées aux frontières. Les bovins atteints de leucose ont donc pu franchir les frontières car ils étaient en règle avec l'état sanitaire légal au niveau national.

Actuellement la Belgique, après avoir fermé ses frontières momentanément à toute importation d'animaux en provenance des pays de l'Est, essaie de solutionner le problème en examinant de près la validité des certificats sanitaires d'origine des pays concernés, pour obtenir une plus grande garantie au niveau de l'état sanitaire du bétail en provenance de l'Europe de l'Est.

M. Happart fait observer que les craintes des agriculteurs concernant l'extension de la leucose dans les cheptels belges sont fondées.

Il réclame également que les contrôles des certificats sanitaires soient systématisés aux frontières et que plus aucune bête atteinte de leucose ne passe la frontière.

Le Secrétaire d'Etat répond que les importations de bétail en provenance des pays de l'Est ne s'opèrent que pour les animaux de boucherie. Il reconnaît que le contrôle des certificats sanitaires est moins sévère pour le bétail atteint de leucose, que pour celui atteint d'autres maladies, parce que cette maladie n'offre aucun danger de contamination pour la santé publique et pour les autres bêtes, si les bêtes atteintes sont correctement amenées à l'abattage. Le bétail destiné à l'abattage est contrôlé moins sévèrement à cet égard que le bétail destiné à la reproduction.

Les Allemands de l'ancienne Allemagne de l'Est se sont engagés à appliquer et à respecter les réglementations de la CEE sur leur propre territoire en ce qui concerne l'éradication des maladies contagieuses.

L'amendement n° 9 est rejeté par 12 voix contre 1 et 1 abstention.

M. Hazette dépose un amendement (n° 10) visant à exiger un avis conforme du Comité de Concertation Gouvernement-Exécutifs avant de pouvoir procéder à la réquisition des entreprises, des biens et des personnes.

Le Conseil d'Etat met d'ailleurs en garde contre les empiètements sur les compétences régionales. La modification du texte de l'avant-projet ne répond cependant pas à la mise en garde du Conseil d'Etat.

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'une concertation préalable entre les Exécutifs et le Gouvernement n'est pas compatible avec la prise de mesures extrêmement urgentes.

besmettelijke dierenziekten. Daarin is voorzien in de artikelen 9, 3°, en 15, 1° en 2°, van de dierengezondheidswet van 24 maart 1987. De Staatssecretaris herinnert eraan dat aan de landsgrenzen opsporingsonderzoek naar leukose is gedaan. De leukose-infectie mag evenwel niet worden aangegrepen om het daarmee besmette vee af te wijzen, want die ziekte wordt door de Belgische wet gedoogd wanneer het om slachtdieren gaat. Bovendien moeten de opsporings- en ontsmettingsverordeningen ook aan de grenzen in acht worden genomen en toegepast. Zo hebben door leukose aangetaste runderen de grens kunnen overschrijden omdat ze voldeden aan de voor ons land wettelijk vastgestelde gezondheidstoestand.

Nadat België tijdelijk zijn grenzen had gesloten voor dieren uit de Oosteuropese landen, probeert het vandaag dat probleem op te lossen door de geldigheid van de uit die landen afkomstige gezondheidsattesten scherper te controleren. Zodoende probeert ons land duidelijker garanties te krijgen inzake de gezondheidstoestand van vee uit Oost-Europa.

De heer Happart merkt op dat de landbouwers vrezen dat leukose zich in de Belgische veestapel uitbreidt. Die vrees is gegrond.

Ook hij vraagt met aandrang dat de controle van de gezondheidsattesten aan de grens wordt geformaliseerd en dat geen enkel door leukose aangetast dier nog tot ons land wordt toegelaten.

De Staatssecretaris antwoordt dat het uit de Oosteuropese landen ingevoerde vee alleen dient om geslacht te worden. Hij geeft toe dat de controle op de gezondheidscertificaten minder streng is voor vee dat door leukose aangetast is dan voor vee dat aan andere ziekten lijdt, omdat die ziekte niet gevaarlijk is voor de volksgezondheid en evenmin voor andere dieren, op voorwaarde dat de dieren op een correcte manier naar het slachthuis gebracht worden. Vee dat bestemd is om te worden geslacht, wordt in dat verband minder streng gecontroleerd dan fokvee.

De Duitsers uit de voormalige DDR hebben zich verbonden de EG-reglementering in verband met de uitroeiing van besmettelijke ziekten op hun eigen grondgebied toe te passen en na te leven.

Amendement n° 9 wordt met 12 tegen 1 stem en 1 onthouding verworpen.

De heer Hazette dient een amendement (n° 10) in dat tot doel heeft het gelijkkluidend advies van het Overlegcomité Regering-Executieven verplicht te stellen alvorens wordt overgegaan tot de opeising van bedrijven, goederen en personen.

De Raad van State waarschuwt ten andere tegen inbreuken op de gewestelijke bevoegdheden. De wijziging van de tekst van het voorontwerp komt aan die waarschuwing van de Raad van State evenwel niet tegemoet.

De Staatssecretaris merkt op dat voorafgaand overleg tussen de Executieven en de Regering niet verenigbaar is met het nemen van uiterst dringende maatregelen.

D'autre part, la réquisition est une compétence exclusivement nationale. Cette compétence est reconnue par le Conseil d'Etat, qui avait rendu un avis allant dans ce sens lors de l'élaboration de la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux.

M. Hazette fait observer que l'avis du Conseil d'Etat relatif à l'article 210 du présent projet de loi est en contradiction avec ce que déclare le Secrétaire d'Etat.

D'autre part, il ne serait pas question de recourir au Comité de concertation de manière intempestive, mais d'y recourir pour déterminer s'il y a lieu de procéder à la réquisition ou non.

Le Secrétaire d'Etat rétorque que l'organisation d'un tel processus déboucherait sur un immobilisme décisionnel préjudiciable au secteur.

D'autre part, la faculté donnée au pouvoir national d'entreprendre des réquisitions ne signifie pas que l'Etat national puisse s'arroger des pouvoirs et des compétences appartenant aux Régions dans l'application du processus de réquisition.

Enfin, l'avis du Conseil d'Etat sur l'article 210 n'empêche pas l'exercice des compétences invoquées pour le pouvoir national.

L'amendement n° 10 est rejeté par 12 voix contre 1 et 1 abstention.

Enfin, *le Secrétaire d'Etat* fait encore observer que la décision du Roi suite à une observation de *M. Verberckmoes* de confier au Ministre le pouvoir de prendre des mesures drastiques contre les maladies contagieuses des animaux ne peut se faire que si un danger grave de contamination se manifeste, tel que le précise l'article 210. Ce genre de mesure n'a donc rien à voir avec une décision prise en vertu de pouvoirs spéciaux.

L'article 210 est adopté par 13 voix contre 2.

*
* *

Art. 211

L'article 211 tend à ajouter dans la loi du 24 mars 1987 susmentionnée un article 18*bis* qui doit permettre de modifier certaines structures de production, de transport, de commerce, de travail et de transformation d'animaux et de produits animaux en vue de prévenir et de lutter contre les maladies des animaux, notamment dans le secteur porcin. L'alinéa 2 de l'article 18*bis* prévoit que le Roi peut subordonner les divers opérateurs de la filière de production à une agrégation et déterminer les conditions de retrait de celle-ci.

M. Hazette dépose un amendement (n° 11) visant à remplacer l'article indéfini « des » par l'article défini « les » dans le 1^{er} alinéa du nouvel article 18*bis* devant chaque profession envisagée. En outre cet amende-

Overigens is de opeisingsbevoegdheid een uitsluitend nationale bevoegdheid. Dat wordt toegegeven door de Raad van State, die bij de voorbereiding van de dierengezondheidswet van 24 maart 1987 een advies in die zin uitgebracht had.

De Heer Hazette merkt op dat het advies van de Raad van State over artikel 210 van dit wetsontwerp strijdig is met de verklaring van de Staatssecretaris.

Het is trouwens niet de bedoeling dat men zich te pas en te onpas tot het Overlegcomité zou wenden; dat mag alleen gebeuren om vast te stellen of een opeising al dan niet noodzakelijk is.

De Staatssecretaris brengt daartegen in dat een dergelijke gang van zaken zou resulteren in een voor de sector schadelijk immobilisme qua besluitvorming.

Bovendien betekent de aan de nationale instanties toegekende bevoegdheid om tot opeisingen over te gaan niet dat de centrale Staat zich op het stuk van de opeisingsprocedure bevoegdheden mag toeëigenen die aan de Gewesten toekomen.

Ten slotte vormt het advies van de Raad van State over artikel 210 geen hinderpaal voor de uitoefening van de bevoegdheden die voor het centrale gezag overwogen worden.

Amendement n° 10 wordt met 12 tegen 1 stem en 1 onthouding verworpen.

Ingevolge een opmerking van de heer Verberckmoes merkt de Staatssecretaris tot slot op dat de beslissing van de Koning om de bevoegdheid voor het nemen van drastische maatregelen tegen de besmettelijke dierenziekten aan de Minister toe te kennen, alleen mag worden genomen mits ernstig besmettingsgevaar bestaat, zoals in artikel 210 gepreciseerd wordt. Dat soort maatregelen heeft dus niets te maken met een beslissing die genomen wordt op grond van bijzondere machten.

Artikel 210 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

*
* *

Art. 211

Artikel 211 maakt het mogelijk in de wet van 24 maart 1987 een artikel 18*bis* in te voegen waardoor bepaalde structuren voor productie, vervoer, verhandeling, bewerking en verwerking van dieren en dierlijke produkten kunnen worden gewijzigd met het oog op het voorkomen en bestrijden van dierenziekten, meer bepaald in de varkenssector. Het tweede lid van artikel 18*bis* bepaalt dat de Koning de diverse operatoren van de produktiekolom aan een vergunning kan onderwerpen en de voorwaarden met betrekking tot de intrekking van die vergunning kan vastleggen.

De heer Hazette dient een amendement n° 11 in dat ertoe strekt in het eerste lid van het voorgestelde artikel 18*bis* vóór het woord « houders » het lidwoord « de » in te voegen. Voorts beoogt dit amendement de

ment vise à insérer les mots « selon la spécificité de ceux-ci ». En effet, l'utilisation de l'article indéfini habilite le Roi à faire des discriminations à l'intérieur des professions visées. Cette faculté déroge au caractère général de la loi.

M. Hazette demande sur quels critères objectifs de telles distinctions pourraient être faites.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il est possible de faire des distinctions objectives et raisonnables sans être en contradiction avec le principe de l'égalité des citoyens devant la loi.

Le Président fait observer que dans le texte néerlandais on n'utilise pas d'article défini devant le mot « voorwaarden » alors que dans le texte français on peut lire « les conditions ».

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'il faut effectivement ajouter l'article défini « de » devant le mot « voorwaarden » et qu'il s'agit là d'une simple erreur technique, le texte de l'article 211 étant par ailleurs conforme à l'avis du Conseil d'Etat.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 2.

L'article est adopté par 13 voix contre 2.

Art. 212

L'article 212 instaurant une nouvelle rédaction de l'article 21 de la loi du 24 mars 1987 tend à mettre à la disposition des agents de l'autorité, qui constatent des infractions et qui saisissent des animaux ou des biens, une procédure opérationnelle permettant soit de faire abattre ou mettre à mort les animaux, soit de les restituer contre paiement, soit de les vendre.

La nouvelle rédaction remplace aussi l'obligation, qui était prévue dans le chef des agents de l'autorité à l'article 21, deuxième alinéa, par un régime facultatif.

M. Hazette dépose un amendement (n° 12) visant à remplacer le texte du premier alinéa de l'article 21 proposé, se trouvant après les mots « qui forment » par la phrase « l'objet de l'infraction qui ont servi ou ont été destinés à la commettre ».

Il s'agit là d'une pure correction de forme.

Le Secrétaire d'Etat admet cette correction législative.

M. Hazette retire son amendement.

Le même orateur dépose un amendement « n° 13 » à l'alinéa 2 de l'article 21 pour clarifier le texte et empêcher toute équivoque.

Le Secrétaire d'Etat accepte le toilettage de texte proposé. Le texte corrigé se présente comme suit :

invocant van de woorden « volgens hun specificiteit ». Als het bepaald lidwoord wordt weggelaten, wordt de Koning op grond van dit artikel de bevoegdheid verleend de genoemde beroepen op verschillende wijze te behandelen. Een dergelijke machtiging wijkt evenwel af van het algemeen karakter van de wet.

De heer Hazette vraagt op grond van welke objectieve criteria een dergelijk onderscheid kan worden gemaakt.

De Staatssecretaris antwoordt dat een objectief en redelijk onderscheid kan worden gemaakt zonder in tegenspraak te zijn met het principe dat alle burgers gelijk zijn voor de wet.

De Voorzitter merkt op dat in de Nederlandse tekst geen bepaald lidwoord bij het woord « voorwaarden » wordt gebruikt, terwijl in de Franse tekst wel « les conditions » staat.

De Staatssecretaris antwoordt dat vóór het woord « voorwaarden » inderdaad het bepaalde lidwoord « de » had moeten staan. Dat is een louter technische fout. Voor het overige stemt de tekst overeen met het advies van de Raad van State.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Art. 212

Artikel 212 met de nieuwe formulering van artikel 21 van de wet van 24 maart 1987 strekt ertoe dat de overheidspersonen die overtredingen vaststellen en die dieren of goederen in beslag nemen over een operationele regeling zouden beschikken om hen in staat te stellen hetzij dieren te laten slachten of afmaken, hetzij de dieren of goederen terug te geven tegen betaling of te verkopen.

De nieuwe formulering vervangt ook de verplichting, waarin in hoofde van de overheidspersonen voorzien was bij artikel 21, tweede lid, door een facultatieve regeling.

De heer Hazette dient een amendement (n° 12) in dat ertoe strekt in het eerste lid van het voorgestelde artikel 21 de tekst na de woorden « het voorwerp uitmaken van » te vervangen door de zinsnede « het misdrijf, die gediend hebben tot of bestemd waren voor het plegen daarvan, in beslag nemen ».

Het gaat om een loutere vormverbetering in de wettekst.

De Staatssecretaris stemt met die tekstverbetering in.

De heer Hazette trekt zijn amendement in.

Hetzelfde lid dient een amendement (n° 13) in op het 2de lid van het voorgestelde artikel 21 om de tekst duidelijker te maken en elke dubbelzinnigheid te voorkomen.

De Staatssecretaris stemt in met de voorgestelde tekstverbetering. Het betrokken zinsdeel luidt thans

« ... sur des animaux qui se trouvent en infraction et qui présentent un danger de contamination constaté par les agents de l'autorité, ceux-ci peuvent les... »

Cette correction du texte est adoptée à l'unanimité.

M. Hazette dépose un amendement (n° 14) visant à rendre obligatoire l'application de la sanction prévue à la dernière phrase de l'alinéa 2 du nouvel article 21, à savoir le fait de mettre d'office les frais d'abattage ou de mise à mort à charge du responsable.

Il ne convient pas de laisser aux agents de l'autorité la possibilité d'appliquer ou non les sanctions prévues, car cela leur donne un pouvoir arbitraire inacceptable.

M. Verberckmoes rejoint les préoccupations de *M. Hazette*.

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'il ne s'agit pas ici de radicaliser la pénalisation. Il faut laisser aux agents de l'autorité la possibilité de décider s'il convient ou non d'exiger que le responsable paie les indemnités d'abattage ou de mise à mort, en tenant compte des raisons humanitaires. C'est dans cet esprit, que le mot « doivent » de l'ancien article 21 a été remplacé par le mot « peuvent ». Cela permet de responsabiliser à la fois le producteur et l'agent de l'autorité qui peut ou non appliquer la sanction quand l'ordre d'abattage ou mise à mort du bétail n'a pas été exécuté.

M. Verberckmoes fait observer que l'on peut permettre aux agents de l'autorité d'appliquer ou non les sanctions prévues quand il s'agit de l'abattage de bêtes saines. Mais pour les bêtes malades, l'agent de l'autorité ne devrait pas avoir le choix et devrait être obligé d'appliquer la sanction, ce qui dans la réalité des élevages porcins n'est pas toujours le cas.

Le Secrétaire d'Etat fait observer qu'il faut aussi laisser la possibilité à l'agent de l'autorité de juger le cas en fonction de la gravité et du degré de contamination de la maladie.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 2.

M. Hazette dépose un amendement (n° 15) visant à remplacer au dernier alinéa de l'article 212 les mots « somme obtenue » par « somme consignée » et les mots « tient lieu » par les mots « représente la valeur » pour clarifier le texte. Il conviendrait également d'ajuster la fin de l'alinéa où il doit plutôt être question de la confiscation et de la restitution, que de ce qui y est proposé.

M. Verberckmoes fait observer que la traduction néerlandaise du dernier alinéa de l'article 212 laisse à désirer. En effet, la traduction de « jusqu'à ce qu'il ait été statué sur l'infraction » n'est pas reprise dans la version néerlandaise.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que le texte adopté au Sénat par la Commission de l'Agriculture et des

als volgt : « ... of indien de beslagname van dieren betreft die zich in overtreding bevinden, of dieren die een besmettingsgevaar, vastgesteld door de overheidspersonen, inhouden, kunnen dezen de dieren onverwijld laten afslachten of afmaken.

De tekstverbetering wordt eenparig aangenomen.

De heer Hazette dient een amendement (n° 14) in waarbij de toepassing van de sanctie waarin de laatste zin van het tweede lid van het nieuwe artikel 21 voorziet, verplicht wordt gesteld, wat wil zeggen dat de kosten voor het slachten of afmaken van ambtswege ten laste van de verantwoordelijke worden gelegd.

Het past niet dat aan de overheidspersonen de mogelijkheid wordt gelaten om de voorgeschreven sancties al of niet toe te passen want zo wordt hun een onaanvaardbare onbeperkte macht gegeven.

De heer Verberckmoes deelt de zorg van de heer *Hazette*.

De Staatssecretaris merkt op dat het er hier niet om gaat de straf te verscherpen. De overheidspersonen moeten om menslievende redenen kunnen beslissen of van de verantwoordelijke al dan niet kan worden geëist dat hij de vergoeding voor het slachten of afmaken betaalt. Daarom is in het vroegere artikel 21 het woord « moeten » vervangen door het woord « kunnen ». Zo worden zowel de producent als de overheidspersoon voor hun verantwoordelijkheid geplaatst en deze laatste kan al of niet de sanctie toepassen als het bevel tot het slachten of afmaken van het vee niet is uitgevoerd.

De heer Verberckmoes wijst erop dat aan de overheidspersonen kan worden toegelaten de mogelijke sancties al of niet toe te passen wanneer het om het slachten van gezonde dieren gaat. Voor zieke dieren zou de overheidspersoon evenwel geen keuze mogen hebben. Hij zou verplicht moeten zijn de sanctie toe te passen, wat in werkelijkheid in de varkensfokkerijen niet altijd het geval is.

De Staatssecretaris merkt op dat aan de overheidspersoon ook de mogelijkheid moet worden gelaten om het geval te beoordelen naar gelang van de ernst en de besmettelijkheid van de ziekte.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

De heer Hazette dient een amendement (n° 15) in om het laatste lid van artikel 212 te vervangen door wat volgt : « Het geconsigneerde bedrag vertegenwoordigt de waarde van de in beslag genomen dieren of goederen, todat over het misdrijf uitspraak is gedaan, ongeacht of het de verbeurdverklaring dan wel de teruggave aan de belanghebbende geldt ». Zo is de tekst duidelijker.

De heer Verberckmoes wijst op de gebrekkige Nederlandse vertaling van het laatste lid van artikel 212. Het Franse zinsdeel « jusqu'à ce qu'il ait été statué sur l'infraction », vindt hij niet terug in de Nederlandse tekst.

De Staatssecretaris vestigt er de aandacht op dat die zinsnede zowel in de Franse als in de Nederlandse

Classes moyennes (Doc. Sénat n° 1115/9) reprend cette proposition en français et en néerlandais.

L'amendement de M. Hazette porte sur le texte de l'article 21 adopté en 1987 que le présent projet de loi a repris comme tel sans modifications et que le Conseil d'Etat avait approuvé en son temps. Il n'y a donc pas lieu de le modifier.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 2.

L'article 212 est adopté par 13 voix contre 2.

Art. 213

L'article 213 apporte trois modifications à l'article 32, § 2, de la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux. L'article 32, § 2, porte sur le Fonds de la santé et de la production des animaux.

Concernant la modification de l'article 32, § 2, 1^{er} alinéa, deuxième phrase, de la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux, l'insertion dans le texte de l'expression « achats d'investissements » fait craindre à certains que toutes sortes de factures seront présentées au secteur pour financer des placements ou des achats de bâtiments.

Cependant, le nouveau texte vise uniquement à permettre l'achat de matériel d'analyse, le financement du fonctionnement de l'unité de production des documents d'identification pour Sanitel, c'est-à-dire les documents et les attestations à remettre lors des déplacements et de l'identification des animaux, l'achat de matériel pour l'exécution des tâches purement techniques par les médecins vétérinaires des équipes sanitaires.

M. Hazette dépose un amendement (n° 16) visant également à remplacer à la 8^e ligne « en ce qui concerne » par « relatifs à », pour des motifs de clarification du texte.

Le même auteur dépose dans la foulée un amendement (n° 17) visant à supprimer le dernier alinéa de l'article 213.

Il estime que cet alinéa établit une discrimination au bénéfice de l'élevage hors sol. La règle générale est la cotisation par tête.

Mais pour les entreprises importantes, on pourra recourir au forfait et moduler la cotisation en fonction de l'entreprise. La possibilité du forfait et de la cotisation proportionnelle est établie à l'alinéa précédent. Il n'y a pas lieu de prévoir un régime distinct pour l'élevage hors sol.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que le mode de prélèvement des cotisations obligatoires est différencié pour mieux responsabiliser les opérateurs de la

tekst goedgekeurd door de Senaatscommissie van Landbouw en Middenstand (Stuk Senaat n° 1115/9) voorkomt.

Het amendement van de heer Hazette slaat op de in 1987 goedgekeurde tekst van artikel 21 die in dit wetsontwerp ongewijzigd is overgenomen en die destijds door de Raad van State werd goedgekeurd.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 212 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Art. 213

Artikel 213 brengt in artikel 32, § 2, van de diergezondheidswet van 24 maart 1987 drie wijzigingen aan; bedoeld artikel 32, § 2, heeft betrekking op het Fonds voor de Gezondheid en de Produktie van de dieren.

Inzake de wijziging van artikel 32, § 2, eerste lid, tweede zin, van de diergezondheidswet van 24 maart 1987, vrezen sommigen dat de invoeging in de tekst van het woord « investeringsaankopen » ertoe zal leiden dat aan de sector allerhande facturen zullen worden voorgelegd om gebouwen die opgetrokken of gekocht worden, te financieren.

De nieuwe tekst echter, beoogt alleen de aankoop van onderzoeksmaterieel, de financiering voor de werking van de produktie-eenheid van de identificatiedocumenten voor Sanitel, dit wil zeggen van de documenten en attesten die bij het verplaatsen en identificeren van dieren dienen afgeleverd te worden of de aankoop van materieel voor het uitvoeren van louter technische taken door de dierenartsen van de sanitaire ploegen mogelijk te maken.

De heer Hazette dient een amendement (n° 16) in dat in de Franse tekst op de achtste regel de woorden « en ce qui concerne » wil vervangen door de woorden « relatifs à ».

De heer Hazette dient een amendement (n° 17) in dat het laatste lid van artikel 213 wil weglaten.

Hij meent dat dit lid een ongelijke behandeling ten voordele van het fokken buiten de onderneming behelst. Als algemene regel geldt het heffen van per dier vastgestelde bijdragen.

Voor grote ondernemingen kan evenwel de vaste bijdrage in overweging worden genomen, en de bijdrage per onderneming worden aangepast. In deze mogelijkheid tot het vaststellen van forfaitaire en verhoudingsgewijze te bepalen bijdragen wordt evenwel in het vorige lid voorzien. Voor het fokken van dieren buiten de onderneming dient geen afzonderlijke regeling te worden opgenomen.

De Staatssecretaris merkt op dat de wijze waarop de verplichte bijdragen worden geïnd, wordt aangepast om de operatoren van de kolom tot meer medever-

filière. Ainsi pour les détenteurs d'animaux on pourrait prévoir des cotisations proportionnelles à l'importance de l'entreprise.

M. Verberckmoes s'étonne de l'absence de critères pour déterminer quand la somme doit être payée forfaitairement et quand elle doit l'être proportionnellement et qui a le droit de se prononcer sur ce choix.

Le Secrétaire d'Etat souligne que le transport est un des vecteurs essentiels de transmission des maladies épizootiques. Pour responsabiliser les transporteurs, par exemple, on pourrait prévoir des sommes proportionnelles à l'importance de l'entreprise.

M. Verberckmoes demande que les décisions en la matière ne soient pas basées sur des cas particuliers, mais se basent sur des critères légaux généraux bien définis.

Le Secrétaire d'Etat répond que ces mesures seront établies après concertation avec le Conseil du Fonds pour la Santé et la Production des animaux et seront discutées en Conseil des Ministres pour obtenir un accord unanime avant la promulgation de l'arrêté royal.

Les amendements n^{os} 16 et 17 sont rejetés par 13 voix contre 2.

L'article 213 est adopté par 13 voix contre 2.

Art. 214

L'article 214 concerne des modifications à la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime.

Le présent projet augmente la sécurité juridique en prévoyant expressément dans l'article 3, § 1^{er}, 1^o, que le Roi a le pouvoir de réglementation pour l'exécution des organisations communes des marchés des produits agricoles, ainsi que pour l'exécution du régime communautaire de conservation et de gestion des ressources de pêche.

La nouvelle disposition de l'article 3, § 1^{er}, 1^o, prévoit une délégation pour l'exécution de la loi, alors que l'article 12 de la loi précitée prévoit une délégation pour l'abrogation et la modification des dispositions législatives. La nouvelle disposition permet de réglementer dans le cas où les règlements de la CEE imposent aux Etats membres un choix entre des possibilités déterminées ou laissent aux Etats membres le libre choix des moyens qui sont mis en œuvre pour atteindre un objectif déterminé. L'article 12 ne permet quant à lui, de ne réglementer que pour l'exécution des obligations qui découlent de la Convention de la CEE et de son exécution.

L'article 214 est adopté à l'unanimité.

antwoordelijkheid aan te zetten. Zo zouden de bijdragen voor de veehouders proportioneel met de veestapel kunnen worden vastgesteld.

De heer Verberckmoes verbaast zich over het ontbreken van criteria om te bepalen wanneer het bedrag vast, dan wel proportioneel is en wie daarover mag beslissen.

De Staatssecretaris benadrukt dat het vervoer een van de belangrijkste factoren is bij de overbrenging van epizootische ziekten. Om de vervoerders bijvoorbeeld medeverantwoordelijkheid te laten dragen, kunnen in verhouding tot de omvang van de ondernemingen bedragen vastgesteld worden.

De heer Verberckmoes vraagt dat de ter zake genomen beslissingen niet op individuele gevallen, doch op beter omschreven algemene wettelijke criteria zouden steunen.

In antwoord daarop geeft de Staatssecretaris te kennen dat deze maatregelen na overleg met de Raad van het Fonds voor de Gezondheid en de Produktie van de dieren zullen worden vastgesteld en met het oog op een unaniem akkoord in de Ministerraad worden besproken, alvorens het koninklijk besluit wordt uitgevaardigd.

De amendementen n^{rs} 16 en 17 worden verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 213 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Art. 214

Artikel 214 betreft de wijzigingen die in de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijprodukten dienen te worden aangebracht.

Het voorliggende ontwerp brengt meer rechtszekerheid tot stand door in artikel 3, § 1, 1^o, uitdrukkelijk te voorzien dat de Koning de reglementerende bevoegdheid heeft voor de uitvoering van de gemeenschappelijke marktordeningen van de landbouwprodukten, alsmede voor de uitvoering van de communautaire regeling voor de instandhoudingen het beheer van de visbestanden.

De nieuwe bepaling van artikel 3, § 1, 1^o, behelst het overdragen van de bevoegdheid voor de tenuitvoerlegging van de wet, terwijl in artikel 12 van voormelde wet de bevoegdheidsoverdracht geldt voor de opheffing en wijziging van wettelijke bepalingen. Op grond van de nieuwe bepaling kunnen verordeningen worden uitgevaardigd, in het geval de Lid-Staten krachtens EG-verordeningen worden verplicht een keuze tussen de vastgestelde mogelijkheden te maken, dan wel de vrijheid wordt verleend te bepalen met welke middelen het vastgestelde doel wordt bereikt. Artikel 12 daarentegen biedt slechts de mogelijkheid tot verordeningen met het oog op de naleving van verplichtingen die voortvloeien uit het EEG-Verdrag en de tenuitvoerlegging daarvan.

Artikel 214 wordt eenparig aangenomen.

Art. 215

L'article 215 vise à insérer dans la loi du 28 mars 1975 un article 4bis tendant à réglementer le secteur du sucre et de la betterave sucrière.

Cet article 4bis tend à créer un cadre autorisant les organisations professionnelles à organiser le secteur du sucre et des betteraves sucrières.

Les § 1 et 2 déterminent les conditions d'agrément des organisations professionnelles représentatives des fabricants de sucre et des planteurs de betteraves ainsi que les conditions d'approbations des accords interprofessionnels ou des règles communes fixées entre elles.

Le § 3 détermine le contrôle exercé par le Ministre de l'Agriculture en ce qui concerne l'application des accords interprofessionnels, et règles communes ainsi que la comptabilité des organisations professionnelles représentatives agréées.

Le § 4 renouvelle la base juridique de la Commission du sucre.

En outre, le Conseil d'Etat avait annulé, par arrêt n° 35 194, l'accord interprofessionnel du 17 mars 1987 relatif à la transmission des droits de livraison et organisant le transfert des quotas betteraves, ainsi que l'article 2 de l'arrêté ministériel du 14 octobre 1987, qui approuvait cet accord, en raison de l'insuffisance de la base légale. Les nouvelles dispositions de l'article 215 permettent de combler le vide juridique résultant de cette annulation par le Conseil d'Etat.

Les accords interprofessionnels doivent avoir des effets réglementaires qui doivent lier les fabricants de sucre et les planteurs de betteraves et les bailleurs des planteurs de betteraves et empêcher tout conflit d'intérêt entre eux.

M. Antoine commente l'importance de la production sucrière belge. Il déclare que la Belgique produit environ 900 000 tonnes de sucre par an, soit presque 1 % de la quantité de sucre produite chaque année dans le monde ou encore 6 % de la production européenne de sucre.

La surface consacrée à la betterave en Belgique est de l'ordre de 110 000 ha (40 000 ha en Flandre contre 70 000 ha en Wallonie). Le nombre total de planteurs est d'environ 20 000 (11 000 en Flandre et 9 000 en Wallonie).

De 1960 à 1987, la production nationale de betteraves a progressé de 3 400 000 tonnes à 6 000 000 de tonnes.

Un agriculteur wallon sur trois et un agriculteur flamand sur cinq est un betteravier.

Les betteraviers belges sont parmi les plus performants d'Europe. Au point de vue des rendements, ils se placent en deuxième position derrière la France, avec une production de 8 000 kg de sucre à l'hectare.

M. Antoine rappelle que le 12 juin 1990, le conseil d'Etat par son arrêt annulait l'accord interprofessionnel conclu le 17 mars 1987, organisant le transfert des

Art. 215

Artikel 215 beoogt de invoeging in de wet van 28 maart 1975 van een artikel 4bis met een reglementering voor de suiker- en de suikerbietsector.

Artikel 4bis voorziet in een kader waarbinnen de beroepsorganisaties de suiker- en suikerbietsector kunnen organiseren.

De paragrafen 1 en 2 bepalen de voorwaarden voor de erkenning van de representatieve beroepsorganisaties van de suikerfabrikanten en de bietentelers alsook de voorwaarden voor de goedkeuring van de centrale akkoorden of de tussen hen vastgelegde gemeenschappelijke regels.

Paragraaf 3 bepaalt het toezicht van de Minister van Landbouw op de toepassing van de centrale akkoorden en de gemeenschappelijke regels alsmede op de boekhouding van de erkende representatieve beroepsorganisaties.

Paragraaf 4 vernieuwt de rechtsgrond van de Suikercommissie.

Daarnaast had de Raad van State bij arrest n° 35 194 het centraal akkoord van 17 maart 1987 betreffende de overdracht van de leveringsrechten en tot organisatie van de overdracht van suikerbietquota's, en ook artikel 2 van het ministerieel besluit van 14 oktober 1987 tot goedkeuring van die overeenkomst vernietigd omwille van de ontoereikende rechtsgrond. De nieuwe bepalingen van artikel 215 bieden de mogelijkheid om het uit die vernietiging door de Raad van State ontstane rechtvacuüm op te vullen.

De centrale akkoorden moeten reglementerende gevolgen hebben die bindend zijn voor de suikerfabrikanten, de suikerbietentelers en de verpachters van de grond van de bietentelers, zodat alle onderlinge belangenconflicten voorkomen worden.

De heer Antoine licht het belang van de Belgische suikerproductie toe. Hij wijst er op dat België jaarlijks ongeveer 900 000 ton suiker produceert, wat nagenoeg 1 % is van de hoeveelheid suiker die jaarlijks in de wereld wordt geproduceerd of nog, 6 % van de Europese suikerproductie.

De oppervlakte waarop in België suikerbieten worden geteeld bedraagt ongeveer 110 000 ha (40 000 ha in Vlaanderen tegen 70 000 ha in Wallonië). Het totale aantal producenten bedraagt ongeveer 20 000 (11 000 in Vlaanderen en 9 000 in Wallonië).

Van 1960 tot 1987 is de nationale suikerbietproductie van 3 400 000 ton gestegen tot 6 000 000 ton.

Eén Waalse landbouwer op drie en één Vlaamse landbouwer op vijf is suikerbietproducent.

De Belgische suikerbietproducenten behoren tot de meest produktieve van Europa. Op het stuk van rendement nemen zij de tweede plaats in na Frankrijk, met een opbrengst van 8 000 kg suiker per hectare.

De heer Antoine brengt in herinnering dat de Raad van State op 12 juni 1990 met zijn arrest het op 17 maart 1987 gesloten centraal akkoord vernietigde

quotas betteraviers. Cet accord avait été rendu obligatoire par l'arrêt ministériel du 14 octobre 1987.

Cependant, sans que cela soit requis par la réglementation européenne, il apparaissait éminemment souhaitable aux organisations professionnelles de conclure cet accord interprofessionnel pour que des règles de transmission des droits de livraison entre titulaires puissent être instaurées, particulièrement dans le cas de mouvements fonciers comme le changement d'exploitants d'une parcelle de terre sous labour.

L'objectif recherché était d'assurer un maximum de souplesse d'adaptation au système de contingentement individuel et de maintenir une dispersion satisfaisante du quota à travers le pays.

Le règlement de transmission des quotas, annulé par le Conseil d'Etat, liait plus précisément la transmission des quotas à une transmission de jouissance des terres sous labour.

L'ancien règlement de transmission se fondait pour le reste sur les deux règles fondamentales suivantes :

- la perte automatique et proportionnelle du droit au quota pour l'exploitant cédant des terres sous labour;

- le non-retour éventuel du quota perdu à la collectivité, et l'attribution directe de ce quota aux parties du mouvement foncier à savoir le cédant et le repreneur des terres, pour autant que celles-ci s'entendaient pour demander conjointement de pouvoir conserver, obtenir ou partager le quota en question. En l'absence d'accord notifié à ce sujet, le quota en question était redistribué au profit des jeunes planteurs disposant d'un faible niveau de quota à l'hectare.

Par ces deux règles, le règlement de transmission annulé présentait les caractéristiques d'un système intermédiaire entre le rattachement du droit au quota à la terre et le rattachement de ce droit à la personne du planteur. Il ne donnait à aucune personne individuelle de droit absolu sur le quota.

Cependant, plusieurs propriétaires, s'estimant lésés, demandèrent au conseil d'Etat l'annulation de cet accord. Celui-ci par son arrêt n° 35.194 du 20 juin 1990 rejoignit la thèse des propriétaires.

En résumé, le conseil d'Etat mit fin à cet accord sur base des motifs suivants :

- les pouvoirs donnés par la commission européenne à chaque Etat pour répartir le quota betteravier entre les intéressés n'autorisent pas les associations professionnelles à prendre des mesures étrangères à ce règlement;

- le droit de vendre les produits de la culture est lié à la jouissance du bien de sorte que le fermier, qui a cessé d'exploiter, cesse automatiquement d'être titulaire des droits de livraison;

- le règlement annulé va directement à l'encontre de l'article 544 du Code civil qui prévoit que la pro-

wardoor de overdracht van suikerbietquota's was geregeld. Dat akkoord was verplicht gesteld bij koninklijk besluit van 14 oktober 1987.

Hoewel de Europese regelgeving zulks niet vereiste, leek het de beroepsverenigingen niettemin uiterst wenselijk dat centraal akkoord te sluiten zodat regels konden worden uitgewerkt voor de overdracht van de leveringsrechten tussen eigenaars, inzonderheid in het geval van grondoverdracht, zoals de verandering van exploitant van een stuk akkerland.

Er werd naar gestreefd zoveel mogelijk soepelheid te brengen in de aanpassing van het individuele contingenteringssysteem en een voldoende quotaspreading in het hele land te handhaven.

De door de Raad van State vernietigde regeling voor de overdracht van quota koppelde meer bepaald de overdracht van quota aan een overdracht van het genot van het akkerland.

De vorige overdrachtsregeling was op de volgende twee fundamentele regels gebaseerd :

- het automatische en proportionele verlies van het quotarecht voor de exploitant die akkerland overdraagt;

- het eventuele niet terugkeren van de verloren gegane quota naar de collectiviteit en de directe toewijzing van die quota aan de partijen bij de grondoverdracht, met name de overlater en de overnemer van de gronden, op voorwaarde dat die partijen het eens waren om samen het behoud, het verkrijgen of het verdelen van de betrokken quota aan te vragen. Bij ontstentenis van een akkoord daarover, werd het betrokken quotum herverdeeld onder de jonge producenten die over een lager quotum per hectare beschikten.

Via die twee regels had de vernietigde overdrachtsregeling de kenmerken van een stelsel dat het midden hield tussen de koppeling van de leveringsrechten aan de grond en de koppeling van die rechten aan de persoon van de producent. Bijgevolg gaf het aan geen enkele individuele persoon het absolute quotarecht.

Nochtans vroegen verscheidene eigenaars die zich benadeeld achtten, de Raad van State dat akkoord te vernietigen. De Raad sloot zich met zijn arrest n° 35.194 van 20 juni 1990 aan bij de stelling van de eigenaars.

Samengevat heeft de Raad van State aan dat akkoord een einde gemaakt op grond van de volgende overwegingen :

- de bevoegheden die de Europese Commissie aan elke lidstaat heeft verleend om de suikerbietquota tussen de belanghebbenden te spreiden, geven aan de beroepsverenigingen niet het recht om aan die regeling vreemde maatregelen te treffen;

- het recht om cultuurprodukten te verkopen is gekoppeld aan het genot van het goed zodat de pachter die zijn exploitatie heeft stopgezet automatisch niet langer houder is van de leveringsrechten;

- de vernietigde regeling druist rechtstreeks in tegen artikel 544 van het Burgerlijk Wetboek, dat

priété est le droit de jouir et de disposer des choses de la manière la plus absolue, pourvu qu'on n'en fasse pas un usage prohibé par les lois ou par les règlements ».

L'accord annulé va également à l'encontre de l'article 29 de la loi sur le bail à ferme, lequel prévoit que le preneur doit respecter l'usage normal auquel les biens lui sont destinés à peine de résiliation du bail.

M. Antoine souligne ensuite la rentabilité supplémentaire obtenue grâce aux quotas. En effet, la CEE fixe des prix garantis pour la betterave, mais elle le fait pour des quantités strictement limitées.

Trois niveaux de prix peuvent être distingués.

Ce sont par ordre décroissant :

- le prix A ou quota A est le niveau de prix sur le marché européen;
- le prix B ou quota B est le niveau de prix proche du marché mondial, mais encore réglementé par la CEE;
- le prix C hors-quota est le niveau de prix mondial.

Au niveau du prix C, seule une production due à des rendements meilleurs que prévus peut être justifiée. Une production de quota C sur base d'ensemencements supplémentaires se révèle après coup presque toujours anti-économique, et ce de manière absolue.

Sans contingentement individuel, la rentabilité de la culture betteravière tend à évoluer comme celle des cultures alternatives des céréales, et ce quel que soit le niveau des prix A et B fixés par la CEE.

L'évolution relative au revenu par hectare met en évidence l'avantage de rentabilité apportée à la culture betteravière par le système de contingentement individuel, appliqué en Belgique depuis 1986.

L'effet des quotas betteraviers instaurés en 1986 n'a pas été d'augmenter le revenu par ha de betteraves, mais de le maintenir alors qu'il baissait pour les autres cultures. Le contingentement individuel a permis d'isoler l'évolution de la rentabilité de la culture betteravière, de celle des céréales.

M. Antoine déclare qu'il existe deux situations de concurrence extrême en ce qui concerne les quotas.

L'une résulte de l'attribution d'un pouvoir absolu sur les quotas aux producteurs individuels, avec possibilité de cession libre. Elle correspond à un système de marché ouvert pour les quotas. L'autre résulte de l'attribution d'un pouvoir absolu sur les quotas aux propriétaires fonciers, avec transaction sur les quotas, incluse dans toutes les transactions éventuelles sur les parcelles cadastrales, que ce soit la cession d'un bail ou la mise en vente.

bepaalt dat « eigendom het recht is om op de meest volstreekte wijze van een zaak het genot te hebben en daarover te beschikken, mits men er geen gebruik van gemaakt dat strijdig is met de wetten of met de verordeningen ».

Het vernietigde akkoord is tevens strijdig met artikel 29 van de pachtwet, dat bepaalt dat de huurder het normale gebruik waarvoor de goederen hem zijn toegewezen moet in acht nemen op straffe van opschorting van de huur.

Vervolgens legt *de heer Antoine* de klemtoon op de extra rentabiliteit die dank zij de quota's wordt verkregen. De EG stelt namelijk gewaarborgde prijzen voor suikerbieten vast, maar doet dat voor strikt beperkte hoeveelheden.

Er kunnen drie prijsniveau's worden onderscheiden.

In afnemende orde zijn dat :

- de A-prijs of A-quota, dit is het prijspeil op de Europese markt;
- de B-prijs of B-quota, dit is het prijspeil dat nauw bij de wereldmarkt aansluit maar nog door de EG wordt geregeld;
- de C-prijs buiten quota, dit is het peil van de wereldprijs.

Voor de C-prijs kan alleen een produktie gerechtvaardigd worden die te danken is aan een rendement dat beter uitvalt dan voorspeld. Een produktie van C-quota's op grond van bijkomende inzaaiingen blijkt achteraf vrijwel altijd anti-economisch te zijn en zulks op absolute wijze.

Zonder individuele contingentering dreigt de rendabiliteit van de suikerbietenteelt zich op dezelfde wijze te ontwikkelen als die van de alternatieve graanwasteelten, zulks ongeacht het peil van de A- en B-prijzen die de EG heeft vastgelegd.

De ontwikkeling van het inkomen per hectare wijst duidelijk op het gunstig effect dat de sinds 1986 in België toegepaste regeling van de individuele contingentering heeft op de rentabiliteit van de suikerbietsector.

De in 1986 ingevoerde suikerbietquota leidden niet tot een stijging maar tot het behoud van het inkomen per hectare suikerbieten, in tegenstelling tot de daling in de andere sectoren. De individuele contingentering maakte het mogelijk de verdere ontwikkeling van de rentabiliteit van de suikerbietsector van die van de graansector los te koppelen.

De heer Antoine stelt aangaande de quota dat er twee gevallen van extreme concurrentie bestaan. Het eerste is het gevolg van het toekennen aan de individuele producenten van volstreekte zelfbeschikking over de quota. Die toekenning stemt overeen met een open markt voor de quota. Het andere geval vloeit voort uit het toekennen aan de eigenaars van de gronden van volstreekte zelfbeschikking over de quota, met verhandeling van de quota die opgenomen wordt in elke mogelijke verhandeling van de kadastrale percelen, ongeacht of het overdracht van huur dan wel verkoop is.

Dans les deux cas, les nouveaux producteurs se trouvent dans l'obligation de céder la totalité de l'avantage économique attendu de la disposition du quota.

M. Antoine fait observer que le système des quotas dans le cadre des mouvements fonciers, existant précédemment, n'accordait de pouvoir absolu sur les quotas, ni aux producteurs, ni aux propriétaires fonciers.

Ce système intermédiaire a permis, de 1986 à 1990, une gestion saine, équilibrée et efficace des quotas betteraviers.

Ainsi géré, le système des quotas betteraviers a servi les intérêts de tous les acteurs liés à la production agricole, notamment les intérêts des propriétaires fonciers. Ce système a fortement contribué à soutenir le prix des terres et le niveau des fermages, malgré la chute du prix et de la rentabilité des cultures comme celles des céréales.

Les quotas de production se subdivisent en quotas A et B répartis entre les Etats membres qui attribuent à leur tour des quotas aux entreprises sucrières établies sur leur territoire. La Belgique dispose d'un quota A de 680 000 T de sucre blanc contre 2 996 000 à la France et 1 990 000 à la RFA. La Belgique dispose également d'un quota B de 146 000 T de sucre blanc contre 805 232,8 à la France et 602 312,9 à la RFA. Les quantités produites au-delà de ces quotas sont exclues de l'organisation commune du marché.

Il serait souhaitable qu'un nouvel accord interprofessionnel soit conclu tenant compte de l'avis du conseil d'Etat, notamment sur l'article 544 du Code civil et l'article 29 de la loi du 4 novembre 1969 sur le bail à ferme et conduisant à un système intermédiaire équilibré et valable.

M. Antoine commente ensuite l'avenir du régime des quotas sucriers. Le règlement sucrier européen vient à échéance normale à l'issue de cette campagne betteravière. Il est habituellement prorogé pour une durée de 5 ans.

Les services de la Commission ont, initialement, établi un projet de proposition visant à une reconduction pour 5 ans.

Dans le courant de l'été, la commission des CE a finalement présenté une proposition de reconduction limitée à 2 ans seulement. Cette proposition prévoit également la suppression du financement du report des sucres du quota C, à savoir la prime au stockage.

Le 28 novembre 1990, la commission de l'agriculture du Parlement européen s'est prononcée, quant à elle, en faveur d'une reconduction pour 5 ans et en faveur du maintien du financement du report des sucres du quota C.

Le problème est actuellement soumis à la décision du Conseil des Ministres.

Compte tenu de l'importance de la production betteravière pour les exploitations de culture déjà

In beide gevallen worden de nieuwe producenten verplicht het hele financiële voordeel dat ze van de beschikking over de quota verwachten, uit handen te geven.

De heer Antoine merkt op dat het quotastelsel dat vroeger in het raam van grondoverdrachten bestond, aan producenten noch grondeigenaars volstreekte zelfbeschikking over de quota verleende.

Tussen 1986 en 1990 maakte een tussenoplossing het mogelijk de suikerbietenquota op een degelijke, evenwichtige en doeltreffende wijze te beheren.

De aldus beheerde regeling van de suikerbietenquota kwam tegemoet aan de belangen van alle bij de produktie betrokken partijen, onder meer de belangen van de grondeigenaars. Die regeling betekende een aanzienlijke steun voor de prijzen van landbouwgronden en voor het niveau van de exploitaties, ondanks de daling van de prijzen en rentabiliteit van gewassen als granen.

De produktiequota's worden in A- en B-quota's opgesplitst die worden verdeeld over de Lid-Staten, die dan op hun beurt quota's toekennen aan de op hun grondgebied gevestigde suikerfabrieken. België beschikt over een A-quota van 680 000 t witte suiker tegen 2 996 000 t voor Frankrijk en 1 990 000 t voor Duitsland. De Belgische B-quota voor witte suiker bedraagt 146 000 t tegen 805 232,8 t voor Frankrijk en 602 312,9 t voor de BRD. De produktie-overschotten op die quota's vallen buiten de gemeenschappelijke ordening der markten.

Het ware dan ook aangewezen een nieuw centraal akkoord te sluiten, rekening houdend met het advies van de Raad van State, met name aangaande artikel 544 van het Burgerlijk Wetboek en artikel 29 van de wet van 4 november 1969 betreffende de pachtwet. Zulks moet leiden tot een evenwichtige en aanvaardbare tussenoplossing.

De heer Antoine snijdt vervolgens de toekomst van de suikerquotaregeling aan. Na deze bietenoogst loopt de Europese regeling inzake suiker normaal gesproken ten einde; die regeling wordt gewoonlijk voor 5 jaar verlengd.

Eerst hadden de diensten van de Commissie een ontwerpvoorstel opgesteld dat tot een verlenging met 5 jaar moest leiden.

Uiteindelijk heeft de EG-Commissie tijdens de zomer voorgesteld de verlenging te beperken tot 2 jaar. Dat voorstel bepaalt eveneens dat de financiering voor de overdracht van suiker van de C-quota, met name de opslagpremie, wordt afgeschaft.

Op 28 november 1990 sprak de Commissie voor de Landbouw van het Europese Parlement zich uit voor een verlenging met 5 jaar en voor het behoud van de financiering van de overdracht van suiker van de C-quota.

De Raad van Ministers moet daarover nu een beslissing nemen.

De heer Antoine vraagt, gelet op het belang van de suikerbietsector voor de bedrijven (die door de daling

fragilisées par la baisse du prix des céréales, M. Antoine demande quel est l'avenir du système de répartition nationale des quotas sucriers?

Les quotas de sucre, établis au niveau de la CEE, sont répartis par celle-ci entre les différents Etats membres, avant d'être répartis entre les entreprises sucrières.

Ce système de répartition nationale des quotas sucriers présente notamment l'avantage de protéger automatiquement les intérêts essentiels des producteurs belges par rapport à ceux des producteurs allemands, malgré le changement de contrôle de la principale entreprise sucrière belge.

De fortes pressions sont actuellement perceptibles au niveau de la CEE pour supprimer ce système de répartition nationale des quotas, et ce par étapes progressives de manière à désamorcer certaines oppositions de départ.

Quelle est la position défendue par la Belgique à ce sujet, compte tenu notamment de sa situation assez particulière en Europe en ce qui concerne le contrôle de son industrie sucrière?

Sur le plan général, un transfert même partiel des compétences dans la répartition des quotas sucriers, des pouvoirs publics nationaux vers les entreprises sucrières internationales, est-il concevable sans que soient d'abord mises au point les dispositions aptes à assurer le respect des intérêts agricoles et le maintien d'une gestion paritaire du secteur?

Concrètement et compte tenu de l'importance du rôle joué par les droits de livraison de betteraves (quotas betteraviers) pour assurer le respect des intérêts des producteurs agricoles, ceci n'implique-t-il pas en tout premier lieu que le système de droits de livraison, existant dans tous les Etats membres, mais sur base de simples dispositions nationales, soit, face à la demande des entreprises transnationales, d'abord reconnu et établi par la réglementation européenne?

M. Antoine s'interroge sur la participation de planteurs belges dans « Südzucker-Capital ».

Dans la plupart des autres pays européens, les planteurs détiennent une part du capital et participent donc à la gestion de l'entreprise sucrière.

En Allemagne, par exemple, il existe une liaison entre le volume du quota et les parts de participation.

En Belgique, Südzucker avait proposé 5 % de participation aux planteurs belges, ce qui aurait permis un ancrage de la production betteravière.

Malheureusement, l'opération échoua tout simplement parce que certains planteurs refusèrent cette participation, à cause des coûts financiers importants.

Dans la perspective de 1992, et la suppression éventuelle du quota national, il serait important que les planteurs soient bien représentés au niveau de la gestion de l'entreprise.

van de graanprijzen al verzwakt zijn), hoe de regeling waarbij een nationale verdeling van de suikerquota wordt toegepast, verder zal verlopen.

De EG bepaalt de suikerquota, waarna zij ze onder de Lid-Staten verdeelt; ten slotte worden zij over de suikerraffinaderijen gespreid.

Die nationale verdeling van suikerquota heeft met name het voordeel dat de wezenlijke belangen van de Belgische producenten vanzelf beschermd worden tegen die van de Duitse producenten, ofschoon de grootste Belgische raffinaderij in Duitse handen overgegaan is.

Momenteel wordt bij de EG aanzienlijke druk uitgeoefend om die nationale verdeling van suikerquota af te schaffen; het is de bedoeling het stelsel gefaseerd teniet te doen om aldus bepaalde aanvalke-lijke tegenstand op te vangen.

Welk standpunt neemt België ter zake in, met name rekening houdend met de nogal bijzondere toestand in Europa inzake controle op de eigen suikerindustrie?

Is op algemeen vlak een zelfs gedeeltelijke overdracht van de bevoegdheid inzake de verdeling van suikerquota van de nationale overheden naar de internationale suikerraffinaderijen denkbaar, zonder dat eerst bepalingen worden uitgewerkt die een waarborg vormen dat de landbouwbelangen niet over het hoofd worden gezien en de sector paritair beheerd blijft?

Betekent zulks concreet, rekening houdend met de aanzienlijke rol die de leveringsrechten voor suikerbieten (suikerbietquota) spelen als bescherming van de belangen van de landbouwers, dat die in alle Lid-Staten bestaande regeling — maar alleen op grond van gewone nationale bepalingen — tegen de vraag van de transnationale bedrijven, voor alles erkend en vastgelegd wordt door de Europese regelgeving?

De heer Antoine stelt de deelneming van Belgische producenten in « Südzucker-Capital » ter discussie.

In de meeste andere Europese landen zijn de producenten eigenaar van een aandeel in het kapitaal en nemen zij derhalve deel aan het bestuur van de suikerfabriek.

In Duitsland bijvoorbeeld zijn de omvang van de quota en de bewijzen van deelneming aan elkaar gekoppeld.

In België heeft Südzucker de Belgische producenten een deelneming van 5 % aangeboden, waardoor het mogelijk zou zijn geweest de bietenproductie op vaste voet te organiseren.

Helaas is deze transactie mislukt, gewoonweg omdat sommige producenten de deelneming wegens de daaraan verbonden aanzienlijke financiële lasten weigerden.

In het vooruitzicht van 1992 en de eventuele afschaffing van de nationale quota, is het van belang dat de producenten op behoorlijke wijze bij het beheer van de onderneming worden betrokken.

Ne peut-on envisager une initiative dans ce domaine afin de rendre la participation obligatoire?

M. Antoine expose le problème de la mesure de la tare, en conclusion de son intervention.

Des directives concernant la réception des betteraves sucrières ont été établies officiellement par le Ministère de l'Agriculture, notamment par la Commission du Sucre en septembre 1970. Ces directives précisent notamment les conditions de décolletage et de nettoyage des betteraves.

Les directives à ce sujet sont-elles officiellement encore en vigueur?

Peuvent-elles être modifiées unilatéralement par une des parties?

Quelles sont les possibilités de recours pour les agriculteurs si ces directives ne sont pas appliquées dans une usine, malgré les observations répétées des responsables du contrôle betteravier?

Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture explique qu'il continue de défendre la reconduction pour 5 ans de la période de validité du régime et du niveau des quotas européens actuellement en vigueur, même si la Commission européenne a opté, elle, pour une prorogation de 2 ans seulement des niveaux actuels de quota.

Il affirme qu'il essaiera d'empêcher la suppression des primes de stockage pour le sucre du quota C, que la Commission européenne a fortement mises en doute. Les problèmes de la tare et du décolletage des betteraves sont réglés interprofessionnellement et repris dans les conditions générales d'achat et de réception. Il est prévu dans ce cadre une Commission de conciliation chargée d'examiner et d'aplanir les difficultés qui pourraient surgir entre les fabricants et les comités d'usine.

Le Secrétaire d'Etat fait aussi observer qu'il existe une distinction entre les notions de « quota sucrier » et « quota betteravier », que l'on devrait plutôt qualifier de droits de livraison des planteurs de betteraves.

L'organisation communautaire du marché du sucre prévoit, en effet, que l'Etat membre octroie le quota sucrier, qui lui a été attribué, aux entreprises sucrières selon les dispositions du règlement de base CEE 1785/81 du Conseil et qu'ensuite les fabricants de sucre passent un contrat avec les planteurs de betteraves sur la base d'un rendement technique pour un volume de betteraves correspondant à leurs quotas A et B. Les contrats de livraison de betteraves ainsi que les accords interprofessionnels doivent quant à eux satisfaire aux prescriptions cadre du règlement (CEE/206/68) du Conseil.

L'article 215 est approuvé à l'unanimité.

*
* *

Kan een initiatief worden overwogen om de deelneming verplicht te stellen?

Tot besluit van zijn betoog zet de heer Antoine het probleem van de tarraberekening uiteen.

Richtlijnen betreffende de ontvangst van suikerbieten werden officieel door het Ministerie van Landbouw, en met name de Commissie voor de Suiker, in september 1970 uitgewerkt. In deze richtlijnen worden de voorwaarden voor het koppen en spoelen van bieten vastgesteld.

Zijn deze richtlijnen officieel nog van kracht?

Kunnen zij door een partij eenzijdig worden gewijzigd?

Over welke beroepsmogelijkheden beschikken de landbouwers, wanneer deze richtlijnen ondanks herhaalde opmerkingen van de bietencontroleurs niet worden toegepast?

De Staatssecretaris voor Landbouw verklaart dat hij het verlengen van de geldigheidsduur van het vigerende Europese quotastelsel en -niveau met vijf jaar blijft verdedigen, ook al heeft de Europese Commissie voor een verlenging van het actuele quotastelsel met slechts twee jaar geopteerd.

Hij bevestigt dat hij zal proberen te voorkomen dat de opslagpremies voor suiker van het C-quotum, die door de Europese Commissie duidelijk op de helling worden gezet, worden afgeschaft. De problemen inzake de tarraberekening en het rooien van de bieten worden centraal door de betrokken bedrijfssector geregeld en in de algemene voorwaarden voor aankoop en ontvangst opgenomen. Binnen dat raam is in een verzoeningscommissie voorzien die eventuele moeilijkheden tussen fabrikanten en fabriekscomités moet onderzoeken en gladstrijken.

De Staatssecretaris wijst er ook op dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen de begrippen « suikerquota » en « suikerbietenquota ». Dat laatste begrip dient eerder in de zin van « leveringsrechten van de suikerbietenproducenten » te worden begrepen.

De gemeenschappelijke ordening der markten in de suikersector bepaalt immers dat de Lid-Staat de hem toegekende suikerquota op grond van de bepalingen van de basisverordening EEG 1785/81 van de Raad aan de suikerfabrikanten toekent. Vervolgens sluiten de suikerfabrikanten een overeenkomst met de producenten van suikerbieten op grond van de technische opbrengst van een hoeveelheid bieten die overeenstemt met hun A en B-quota's. De overeenkomsten inzake de levering van suikerbieten, alsmede de centrale akkoorden moeten, op hun beurt, voldoen aan de raamvoorschriften van de verordening (EEG/206/68) van de Raad.

Artikel 215 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

L'ensemble des articles soumis à la Commission est adopté par 13 voix contre 2.

<i>Le Rapporteur,</i>	<i>Le Président,</i>
Y. HARMEGNIES	E. BALDEWIJNS

Het geheel van de aan de Commissie voorgelegde artikelen wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

<i>De Rapporteur,</i>	<i>De Voorzitter,</i>
Y. HARMEGNIES	E. BALDEWIJNS

ERRATA

Art. 210 (ancien art. 208)

A l'article 9*bis*, premier alinéa, troisième ligne, il y a lieu de supprimer le mot « temporaire ».

Art. 211 (ancien art. 209)

A l'article 18*bis*, première ligne du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer le mot « de » après le mot « kan ».

Art. 212 (ancien art. 210)

1) A l'article 21, premier alinéa, deuxième ligne du texte néerlandais lire « kunnen » au lieu de « mogen »;

2) Au même article 21, premier alinéa, avant-dernière et dernière ligne lire « qui forment l'objet de l'infraction, qui ont servi ou qui ont été destinés à la commettre » au lieu de « qui forment l'objet de, qui ont servi à ou qui ont été destinés à commettre l'infraction ».

3) Au même article 21, deuxième alinéa, lire les troisième, quatrième, cinquième et sixième lignes comme suit : « exécuté ou lorsque la saisie porte sur des animaux qui se trouvent en infraction et qui présentent un danger de contamination constaté par les agents de l'autorité, ceux-ci peuvent les faire abattre ou mettre à ».

ERRATA

Art. 210 (vroeger art. 208)

In artikel 9*bis*, eerste lid, op de derde regel van de Franse tekst, dient het woord « temporaire » te worden weggelaten.

Art. 211 (vroeger art. 209)

In artikel 18*bis*, op de eerste regel, dient het woord « de » te worden ingevoegd na het woord « kan ».

Art. 212 (vroeger art. 210)

1) In artikel 21, eerste lid, op de tweede regel, leze men « kunnen » in plaats van « mogen »

2) In hetzelfde artikel 21, eerste lid, derde, vierde en laatste regel leze men « of goederen in beslag nemen die het voorwerp uitmaken van het misdrijf, die gediend hebben of die bestemd waren tot het plegen ervan » in plaats van « of goederen die het voorwerp uitmaken van, gediend hebben tot of die bestemd waren tot het plegen van het misdrijf, in beslag nemen. »

3) In hetzelfde artikel 21, tweede lid, leze men de derde, vierde, vijfde en zesde regel als volgt : « gevoerd, of indien de inbeslagneming dieren betreft die zich in overtreding bevinden en die een besmettingsgevaar vastgesteld door de overheidspersonen inhouden, kunnen deze de dieren onverwijd laten. »